

**Le représentant de la
délégation de l'OTAN :**
L'Algérie a un rôle pivot
dans la préservation de
la sécurité dans la région

P.02

Présidentielle américaine :
Le président de la République
félicite le président américain
Donald Trump pour son élection



P.02

**Le président de la
République opère un
mouvement partiel dans
le corps des walis et walis
délégués**

P.03



Gouvernement :



Examen de mesures
relatives à la préservation
du pouvoir d'achat

P.04

Hadj 2025 :



Tirage au sort samedi
prochain pour arrêter les
listes définitives

P.04

Commerce :



“C’est le dernier bastion de
la corruption” :
Zitouni s’attaque à la mafia
de l’importation du café

P.05

Annaba :
Fin de fonction pour la
wali-déléguée Bouchachi
et promotion du Secrétaire
général de la wilaya au
poste de wali-délégué à
Constantine

P.06



Le président de la République félicite le président américain Donald Trump pour son élection

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité, mercredi dans un message, son homologue américain, M. Donald Trump, à l'occasion de son élection, dans lequel il lui a fait part de sa volonté de travailler avec lui en vue de promouvoir la dynamique positive que connaît le partenariat bilatéral vers de plus larges perspectives. "Monsieur Donald John Trump, président des Etats-Unis

d'Amérique, j'ai le plaisir de vous adresser, à l'occasion de votre élection à la Présidence des Etats-Unis d'Amérique, au nom du peuple et du Gouvernement algériens et en mon nom personnel, mes sincères félicitations et mes meilleurs vœux de santé et de bonheur dans l'accomplissement de vos hautes missions", a écrit le président de la République dans son message de félicitations. "Je saisis cette occasion pour

rappeler la profondeur des relations d'amitié historiques qui lient l'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique et saluer la dynamique positive que connaît le partenariat bilatéral dans différents domaines, exprimant, par là même, ma volonté de travailler de concert avec vous en vue de les promouvoir vers de plus larges perspectives au mieux de nos intérêts communs", a ajouté le président de la République.



"Je ne manquerai pas de saluer, à cette occasion, nos efforts bilatéraux dans les fora internationaux et notre attachement permanent à

intensifier la concertation et la coordination concernant les questions d'intérêt commun et à plaider en faveur des initiatives visant à préserver la paix et la sécurité internationales, sachant que mon pays est membre non permanent du Conseil de sécurité onusien. Veuillez agréer, Monsieur le président, l'expression de ma très haute considération", a conclu le président de la République son message.

Attaf reçoit une délégation de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu, mardi à Alger, une délégation de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN, conduite par Fernando Adolfo Gutiérrez, président

du Groupe spécial pour la Méditerranée et le Moyen-Orient, indique un communiqué du ministère. La rencontre a été l'occasion d'examiner les moyens de renforcer les relations de dialogue et de coopération entre

l'Algérie et l'OTAN, notamment face aux défis communs en Méditerranée, selon la même source. Lors de cette rencontre, les deux parties ont également "procédé à un échange de vues et d'analyses sur les questions d'actualité aux

niveaux régional et international, en particulier la situation au Moyen-Orient, la guerre en Ukraine, les développements dans la région sahélo-saharienne et les développements de la question du Sahara occidental", a conclu le communiqué.



L'Algérie a un rôle pivot dans la préservation de la sécurité dans la région

Le représentant de la délégation de l'Assemblée parlementaire de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), M. Fernando Adolfo Gutiérrez, a affirmé que l'Algérie a un rôle pivot dans la préservation de la sécurité dans la région. "L'Algérie a un rôle pivot dans la préservation de la sécurité dans la région. Nous avons discuté de

cette question avec le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment la préservation de la sécurité et la défense des frontières du vaste

territoire algérien", a indiqué M. Adolfo Gutiérrez à l'issue de l'audience qu'a accordée le Président de la République à la délégation. "Nous sommes convaincus que la sécurité des pays du Nord de la Méditerranée est liée à la sécurité des pays de la rive sud de la Méditerranée", a ajouté le représentant de la délégation conjointe du Groupe spécial pour

la Méditerranée et le Moyen-Orient, de la Commission de la démocratie et de la sécurité et de la Sous-commission de la Résilience et de la sécurité civile qui relèvent de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN. M. Gutiérrez a, par ailleurs, indiqué avoir "échangé les points de vue avec nos collègues du Conseil de la nation et de l'Assemblée populaire nationale autour de nombreuses

questions, notamment la sécurité, l'immigration, le terrorisme, l'énergie et d'autres questions d'intérêt commun". "Nous avons été honorés et nous sommes reconnaissants d'avoir été reçus par le Président de la République", a indiqué le chef de la délégation dont l'Assemblée parlementaire "se compose de 30 parlementaires représentant 13 Etats membres de l'Otan".

INDISPONIBILITÉ DES RENDEZ-VOUS POUR LA DIASPORA :

Le consulat d'Algérie à Montréal réagit

La mesure permettant aux Algériens de voyager en Algérie avec seulement un passeport expiré sans demander de visa au préalable a pris fin. Cependant, les Algériens de l'étranger se retrouvent, alors, bloqués face à l'indisponibilité des rendez-vous pour le renouvellement de leurs passeports et autres documents biométriques. Un problème déjà souligné par le député de l'immigration, Abdelouahab Yagoubi, qui fait part de la disponibilité des rendez-vous, pour les membres de la diaspora, pour le renouvellement de leurs documents biométriques. La diaspora face à l'indisponibilité des rendez-vous aux consulats Pour rappel, les autorités

algériennes ont mis en place, pour la saison estivale précédente, une facilitation permettant aux binationaux de se rendre en Algérie avec un passeport algérien ou une carte d'identité expirés sans demander de visa au préalable ; cette mesure a pris fin le mois d'octobre dernier. Dans ce sillage, le député de l'immigration, Abdelouahab Yagoubi a fait part, dans une publication, de l'indisponibilité des rendez-vous au niveau de plusieurs consulats d'Algérie. « Les plateformes de prise de rendez-vous de nos consulats souffrent de bugs récurrents, compliquant les démarches essentielles pour les usagers. Ces dysfonctionnements



révèlent un manque de gestion efficace et d'investissement, pénalisant ainsi nos concitoyens », écrit le député qui souligne l'indisponibilité des rendez-vous pour le renouvellement des passeports jusqu'en juin 2025. Le consulat général d'Algérie à Montréal annonce de nouveaux rendez-vous Dans le but de la prise en charge des préoccupations des ressortissants algériens et pour répondre au nombre important des demandes

de rendez-vous, le consulat général d'Algérie à Montréal a publié un nouveau communiqué dans lequel il fait part de sa décision de rajouter de nouveaux rendez-vous, durant l'actuel mois de novembre, pour l'établissement de documents biométriques. « Cette opération sera reconduite au fur et à mesure pour les prochains mois afin d'assurer des prestations de qualité et dans les meilleures conditions possibles en matière d'accueil, de traitement des demandes et de respect de délais », indique le communiqué en question. Par ailleurs, les ressortissants algériens établis à Montréal sont appelés à consulter la rubrique « Prise de rendez-vous

» sur le site du consulat, et de se présenter, au niveau du siège de la représentation diplomatique, munis de leurs dossiers complets. Le consulat souligne que pour les cas d'urgence, qui seront étudiés au cas par cas, les concernés sont appelés à envoyer une demande aux adresses suivantes : service.passeport@cgam.ca / cc consalgmtl@consulatdz.ca. Et ce, en expliquant le motif de l'urgence et en joignant une copie du passeport et tout autre document nécessaire. Pour conclure, il est important de préciser que les multiples rendez-vous réservés au nom de la même personne seront automatiquement annulés.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Le président de la République opère un mouvement partiel dans le corps des walis et walis délégués

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a opéré, mardi, un mouvement partiel dans le corps des walis et walis délégués, et ce, conformément aux dispositions de l'article 92 de la Constitution, indique un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a opéré, ce jour, un mouvement partiel dans le corps des walis et walis délégués, conformément aux dispositions de l'article 92 de la Constitution.

Ainsi, il a été mis fin aux fonctions de Madame et Messieurs les walis dont les noms suivent :

- Aissa Aissat, en sa qualité de wali d'Oum El Bouaghi
- Amar Ali Bensaâd, en sa qualité de wali de Djelfa
- Houria Meddahi, en sa qualité de wali de Skikda, appelée à



occuper d'autres fonctions

- Farid Mohamedi, en sa qualité de wali de Mascara.

- Youcef Mahiout, en sa qualité de wali de Khenchela

- Mustapha Aghamir, en sa qualité de wali de Bordj Badji Mokhtar.

Messieurs les walis dont les noms suivent ont été mutés au même poste comme suit :

- Ali Bouguerra de la wilaya de Tiaret à la wilaya d'Adrar

- Benabdallah Chaïb Eddour, de la wilaya de Djanet à la wilaya d'Oum El Bouaghi

- Ahmed Belhadad, de la wilaya d'Illizi à la wilaya de Tébessa

- Saïd Khalil, de la wilaya de Tébessa à la wilaya de Tiaret

- Aboubakr Esseddik Boucetta, de la wilaya de Tipasa à la wilaya de Tizi Ouzou

- Djahid Mous, de la wilaya de Médéa à la wilaya de Djelfa

- Said Akhrouf, de la wilaya d'El

Oued à la wilaya de Skikda

- Djillali Doumi, de la wilaya de Tizi Ouzou à la wilaya de Médéa

- Larbi Bahloul, de la wilaya d'Adrar à la wilaya d'El Oued

- M'Hamed Moumen, de la wilaya d'Aïn Témouchent à la wilaya de Djanet

Ont été nommés Messieurs :

- Fouad Aissi, wali de Mascara

- Ahcene Khaldi, wali d'Ilizi

- Salim Harizi, wali de Khenchela

- Ali Moulai, wali de Tipasa

- Mabrouk Ould Abdennebi, wali d'Aïn Témouchent

- Mahfoud Benflis, wali de Bordj Badji Mokhtar

Par ailleurs, il a été mis fin aux fonctions de Madame et Monsieur les walis délégués dont les noms suivent :

- Ouassila Bouchachi, wali déléguée de la circonscription administrative de Draa Errich dans la wilaya d'Annaba.

- Abderrahmane Rahmani, wali délégué de la circonscription

administrative de Bir Mourad Raïs dans la wilaya d'Alger, qui a été appelé à occuper d'autres fonctions.

De plus, Mme Khadidja Sifi, wali déléguée de la circonscription administrative d'Ali Mendjeli dans la wilaya de Constantine, a été mutée, au même poste, à la circonscription administrative de Zeralda dans la wilaya d'Alger.

Ont également été nommés walis délégués Messieurs :

- Sadek Hadjar à la circonscription administrative de Bir Mourad Raïs dans la wilaya d'Alger

- Bouzid Nour Essadat à la circonscription administrative de Draa Errich dans la wilaya d'Annaba

- Amr Mechiche à la circonscription administrative d'Ali Mendjeli dans la wilaya de Constantine", lit-on dans le communiqué.

Remaniement partiel :

Fin de fonctions pour 9 walis et walis délégués



Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné ce jour un remaniement partiel au sein du corps des walis et des walis délégués, en conformité avec l'article 92 de la Constitution. Ce mouvement a impliqué plusieurs départs, nominations et transferts parmi les responsables administratifs des wilayas, visant un renforcement de la gestion territoriale.

Le Président Tebboune procède à une série de nominations et de transferts

Par cette décision, plusieurs walis ont vu leurs fonctions prendre fin. Parmi eux, Aissa Aissat a été démis de ses fonctions de wali de la wilaya d'Oum El Bouaghi, ainsi qu'Amr Ali Bensaïd pour la wilaya de Djelfa. De même, Houria Meddahi a quitté la wilaya de Skikda pour assumer de nouvelles responsabilités, tandis que Farid Mohammedi a été relevé de son poste à Mascara, Youssef Mahyout à Khenchela, et Mostefa Aghamir à Bordj Badji Mokhtar.

Parallèlement, plusieurs walis ont été transférés d'une wilaya à une

autre. Parmi ces mouvements, Ali Bouguerra quitte Tiaret pour Adrar, et Benabdallah Chaïb Dour de Djanet est redirigé vers Oum El Bouaghi. Ahmed Belhadad passe d'Ilizi à Tébessa, tandis que Saïd Khalil prend la direction de Tiaret après avoir exercé à Tébessa. D'autres transferts concernent les wilayas de Tipaza, Médéa, El Oued, et Djanet, indiquant une volonté de redistribution des compétences.

De nouveaux walis et walis délégués nommés

De nouvelles nominations ont également été annoncées.

Fouad Aissi prend désormais en charge la wilaya de Mascara, Ahsan Khaldi celle d'Ilizi, et Slim Harizi celle de Khenchela. Ali Moulai est nommé wali de Tipaza, Mabrouk Ould Abdelnabi à Aïn Témouchent, et Mahfoud Ben Flais à Bordj Badji Mokhtar.

Concernant les walis délégués, Wassila Bouchachi a été relevée de ses fonctions à Draa Errich (Annaba), de même qu'Abdelrahman Rahmani à Bir Mourad Raïs (Alger). Dans ce cadre, Mme Khadidja Saifi, wali déléguée de Constantine, a été

transférée à la circonscription de Zéralda (Alger). Trois nouvelles nominations de walis délégués sont également à noter, dont Sadek Hadjar à Bir Mourad Raïs, Bouzid Nour Essadat à Draa Errich, et Amrou Mechiche à Ali Mendjeli (Constantine).

Ce mouvement s'inscrit dans le cadre de la réforme administrative voulue par le Président Tebboune pour optimiser la gestion des affaires locales et renforcer l'efficacité des services publics dans les wilayas du pays.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT:

Examen de mesures relatives à la préservation du pouvoir d'achat

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé, mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen et à l'étude des différentes mesures prises et proposées dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la préservation du pouvoir d'achat du citoyen, dont voici le texte intégral :

“Le Premier Ministre, Monsieur Nadir Larbaoui, a présidé ce jour, mercredi 6 novembre 2024, une réunion du Gouvernement

consacrée à l'examen et à l'étude des différentes mesures prises et proposées dans le cadre de la mise en œuvre des orientations de Monsieur le Président de la République relatives à la préservation du pouvoir d'achat du citoyen, notamment par le plafonnement des prix et la régulation et l'organisation du marché national et d'assurer son approvisionnement en produits de base et de large consommation.

Par ailleurs, et dans le cadre de la poursuite de la promulgation des textes d'application de la loi 24-04

du 26 février 2024 portant les règles de prévention, d'intervention et de réduction des risques de catastrophes dans le cadre du développement durable, le Gouvernement a examiné deux projets de décrets exécutifs relatifs à l'élaboration des plans spécifiques de gestion des décombres, résidus et autres déchets engendrés par les catastrophes, et à la mise en place du comité intersectoriel chargé de l'évaluation des dégâts occasionnés par les catastrophes.

Le Gouvernement a également examiné un projet de décret exécutif



fixant l'organisation de la campagne de lutte contre les feux de forêts, qui vient en application des dispositions de la loi 23-21 du 23 décembre 2023 relative aux forêts et aux richesses forestières et visant l'amélioration de l'efficacité des dispositifs de

prévention et de lutte contre les feux de forêts.

Enfin, le Gouvernement a entendu une communication sur le lancement de la saison du tourisme saharien 2024-2025, où il a été mis l'accent sur l'importance de prendre toutes les mesures visant à promouvoir, de manière efficace et professionnelle, la destination touristique algérienne, et ce dans le cadre de la stratégie de développement et de promotion du tourisme saharien, tout en levant tous les obstacles et en éliminant les aspects de la bureaucratie”.

FRAUDE DOUANIÈRE :

L'enquête s'étend à Mostaganem et Oran

La Cour du Pôle Économique et Financier de Sidi M'hamed a entamé le deuxième volet de l'affaire de corruption liée à la falsification des procédures de dédouanement des véhicules importés. Initialement limitée au port d'Alger, cette enquête s'étend désormais aux ports de Mostaganem et d'Oran, où des douaniers sont accusés des mêmes pratiques frauduleuses.

Enquête élaborée et accusations de fraude douanière

L'affaire a pris de l'ampleur suite aux découvertes d'enquêtes menées sur des opérations suspectes de dédouanement.

En juin 2023, les autorités ont poursuivi 64 individus, dont 14 cadres des douanes et des agents du port d'Alger, dans une première série d'accusations.

Ils les accusaient de manipuler frauduleusement les factures et d'échapper aux taxes d'importation. En août, le tribunal a émis des condamnations allant de 2 à 4 ans de prison, tandis qu'il a acquitté des autres.

Le dossier de Mostaganem et Oran fait maintenant l'objet d'une enquête approfondie, menée par les brigades de recherches de la Gendarmerie nationale, visant des douaniers accusés de manipuler les procédures de calcul de valeur douanière en exploitant des failles de la législation, notamment l'article 16 du Code des douanes.

Ce texte définit les méthodes de calcul de la valeur des biens importés, un point crucial dans cette fraude.

Des frais de douane réduits pour des véhicules de luxe

Les douaniers impliqués auraient

ignoré le guide de référence international des prix des véhicules, l'Argus, qui fixe la valeur marchande des voitures selon leur modèle, puissance et type.

Ce guide est essentiel pour comparer les déclarations de prix faites par les importateurs et détecter les fausses déclarations.

Dans ce cas, les douaniers ont accepté des factures sous-évaluées, réduisant parfois de moitié la valeur des véhicules et permettant des économies sur les taxes douanières.

Ce manque à gagner pour le Trésor public représente des milliards de dinars selon les premières estimations. Les investigations préliminaires montrent également que ces douaniers ont souvent divisé le prix réel des véhicules de luxe importés par deux, réduisant ainsi de manière illégitime

les droits de douane.

Les importateurs ont dissimulé la différence entre la valeur réelle et celle déclarée, commettant ainsi une fraude fiscale et douanière.

Rejurement de l'affaire du port d'Alger

En parallèle, le tribunal d'Alger rouvrira le 13 novembre le dossier initial du port d'Alger, où les mêmes types de fraudes ont eu lieu.

Ce procès impliquera à nouveau les 64 accusés, parmi lesquels des cadres des douanes, agents portuaires et transitaires.

Le tribunal les a reconnus coupables de réduction illicite des frais douaniers, tout en écartant certaines accusations de détournement de fonds publics.

Il a prononcé des peines allant de trois ans de prison à des peines avec sursis, ainsi que la saisie des biens



confisqués.

Des responsables épargnés

Les autorités ont acquitté certaines figures de l'administration douanière, telles que le directeur régional des douanes et le chef de l'inspection de la douane au port d'Alger, de toutes les charges, suscitant des débats sur l'ampleur de l'implication des hauts responsables.

Cette affaire de fraude douanière met en lumière un vaste réseau de corruption touchant les infrastructures portuaires et des douaniers, avec des répercussions financières significatives pour l'économie algérienne.

Les jugements à venir détermineront l'étendue des sanctions et les mesures pour prévenir ces abus dans le futur.

Progrès significatif des projets de désengorgement routier dans la capitale

Ismail Rabahi, directeur du développement des infrastructures routières au ministère des Travaux Publics et des Infrastructures de Base, a annoncé des avancées majeures dans les projets visant à fluidifier la circulation dans la capitale algérienne.

Ce programme, qui s'inscrit dans une vaste stratégie de transport, repose sur trois axes principaux : l'extension du réseau routier, l'élimination des points noirs et l'agrandissement des axes principaux.

Les trois axes du plan de désengorgement

• Finaliser le réseau routier de base de la capitale en connectant les principaux axes afin de répartir uniformément le trafic.

• Élimination des points noirs, en particulier les sections sujettes aux encombrements chroniques, grâce à des réaménagements techniques et la création de nouvelles infrastructures, telles que des échangeurs.

• Agrandissement des routes dans les zones densément peuplées, notamment les pôles urbains, pour augmenter leur capacité d'accueil.

Des projets proches de l'achèvement Parmi les chantiers en cours, plusieurs projets de désengorgement arrivent en phase finale.

Le projet du contournement technique de Hamici et du passage de l'État à Zeralda, atteignant déjà 85 % de réalisation, s'inscrit dans cette dynamique.

Ce tronçon reliera l'autoroute de contournement sud à la route nationale n°1 à Tessala El Merdja, et continuera jusqu'à Boufarik, dans la wilaya de Blida.

Autre projet important, la route des éléments et l'échangeur reliant Shaoula à BirKhadem, qui servira d'axe stratégique est-ouest pour la capitale.

En parallèle, l'axe entre l'échangeur de 5 Juillet et Khraïssia, qui affiche également une avancée de 85 %, est prévu pour 2025.

Projets pour les points noirs Concernant la gestion des points noirs, Rabahi a souligné l'importance des travaux sur les accès à la gare routière de Bir Mourad Raïs, qui devraient permettre de fluidifier le trafic dans cette zone.



En outre, les travaux de l'échangeur au croisement de la route nationale n°1 et de la rocade sud devraient s'achever à la fin du mois., allégeant la pression sur l'axe Casa-Ben Aknoun.

Les accès aux zones touristiques de Palm Beach et Sidi Fredj, soumises à de fortes affluences en saison estivale, font également l'objet d'un aménagement avec une fin de travaux prévue pour le premier trimestre de 2025.

Complémentarité avec les projets d'infrastructures de transport en commun

En parallèle des projets routiers, des initiatives dans les autres secteurs renforcent l'offre de mobilité pour les citoyens.

Le métro d'Alger, par exemple, sera prolongé de la station d'AinNaâdja jusqu'à Baraki, avec une mise en service espérée pour 2026. Un autre tronçon reliera El Harrach à l'aéroport international d'Alger d'ici fin 2025.

Dans le domaine ferroviaire, une étude est en cours pour établir une ligne reliant la nouvelle ville de Bouinan, située dans la wilaya de Blida, à la station de Rouiba.

Les autorités prévoient également des projets de transport par téléphérique, reliant notamment Trioli à Chevalley et le Palais de la Culture à Kouba.

HADJ 2025 :

Tirage au sort samedi prochain pour arrêter les listes définitives

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, a annoncé, lundi dans un communiqué, que le tirage au sort relatif au Hadj 2025 aura lieu samedi prochain au niveau

des sièges des APC ou dans tout autre lieu désigné par les autorités locales, afin d'arrêter les listes définitives des hadjis pour cette saison.

Le ministère “porte à la connaissance de tous les citoyens

et citoyennes inscrits au tirage au sort en vue d'accomplir les rites du Hadj pour la saison 1446 H / 2025, de l'organisation du tirage au sort samedi 9 novembre 2024 pour arrêter les listes définitives de cette saison, au niveau des

sièges des APC ou dans tout autre lieu désigné par les autorités locales”.

Ainsi, le ministère invite les personnes concernées à “assister et à suivre le déroulement de cette opération”.



“C’est le dernier bastion de la corruption” : Zitouni s’attaque à la mafia de l’importation du café

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a annoncé une offensive contre les spéculateurs sur le marché du café. Il a promis de « noyer » le marché de ce produit et de sévir contre ceux qui manipulent les prix.

Lors d’une visite à Constantine, le ministre a souligné que les importations avaient été réduites de 60 à 42 milliards de dollars sous le premier mandat du président. Il a toutefois précisé que l’importation resterait nécessaire, mais qu’elle serait optimisée pour répondre aux besoins des citoyens.

Zitouni a révélé que des entreprises publiques, comme Agrodif, seraient désormais impliquées dans l’importation de café. Cette décision fait suite à un constat alarmant :

701 millions de dollars sont consacrés chaque année à l’importation de ce produit.

Le ministre a dénoncé un système où certains importateurs détournent des devises en vendant illégalement du café sur le marché parallèle, à des prix bien supérieurs à ceux pratiqués en gros.

Le ministre du Commerce accuse les spéculateurs de manipuler le marché du café

« Il s’agit des derniers bastions de la corruption dans le domaine de transfert de devises », a-t-il affirmé, ajoutant que certains importateurs revendaient le café « sous la table » à 1700 dinars le kilogramme.

Zitouni a assuré que l’État avait les moyens de mettre fin à ces pratiques et de protéger le pouvoir d’achat des Algériens. «

L’État est puissant, et ceux qui ont provoqué la perturbation, et je ne dirai pas pénurie, ont été identifiés et tenus pour responsables », a-t-il déclaré avec détermination.

Il a rappelé que des mesures similaires avaient déjà été prises pour stabiliser les marchés des lentilles et du lait. Le gouvernement a confié à l’OAIC la mission exclusive d’importer les légumineuses, une mesure visant à mettre fin aux pratiques spéculatives et à garantir des prix stables pour les consommateurs. En résumé, le gouvernement algérien lance une vaste opération pour assainir le marché du café, marqué par la spéculation et la corruption. L’objectif est de garantir un approvisionnement régulier et à des prix justes pour les consommateurs.



L’Algérie s’engage dans le développement de l’énergie de fusion pour un futur énergétique durable

Mercredi à Rome, le ministre de l’Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, a participé à la réunion ministérielle du Groupe mondial pour l’énergie de fusion (WFEG), un événement organisé sous l’égide de l’Agence internationale de l’énergie atomique (AIEA).

Cet échange de haut niveau, tenu au ministère italien des Affaires étrangères, a réuni des décideurs internationaux, scientifiques, chercheurs ainsi que des dirigeants d’entreprises du secteur de l’énergie.

Co-présidé par la Première ministre italienne, Giorgia Meloni, et le directeur général de l’AIEA, Rafael Mariano Grossi, ce sommet vise à accélérer le développement de l’énergie de fusion, une source d’énergie propre et durable.

Lors de son intervention, Arkab a souligné l’importance de la fusion nucléaire comme solution de transition énergétique, précisant que l’Algérie souhaite participer activement à cette technologie novatrice.

« L’énergie de fusion représente une réponse fiable, sûre et respectueuse de l’environnement aux défis énergétiques auxquels le monde est confronté. Avec son potentiel quasi illimité, elle pourrait diversifier nos sources d’énergie et réduire significativement notre empreinte carbone », a déclaré le ministre.

Un programme ambitieux pour diversifier l’énergie en Algérie

Le ministre a également révélé l’intérêt de l’Algérie pour le développement d’un projet pilote



dans le domaine de l’énergie de fusion.

« Ce projet, porteur d’avenir, montre la volonté de l’Algérie de devenir un acteur majeur dans le développement de la fusion nucléaire, et ce, à travers des partenariats internationaux visant à renforcer nos capacités scientifiques et humaines », a-t-il précisé.

Pour lui, l’engagement dans l’énergie de fusion est en parfaite adéquation avec les objectifs de transition énergétique durable que s’est fixée l’Algérie, qui souhaite « explorer toutes les

possibilités d’une énergie plus propre pour les générations futures ».

Le projet d’énergie de fusion s’inscrit dans une vision plus large de diversification énergétique. Le ministre a également rappelé que l’Algérie travaille déjà au développement des énergies renouvelables et de l’hydrogène, avec des projets qui ambitionnent de répondre à la demande croissante d’énergie tout en minimisant les impacts environnementaux.

« Nous sommes déterminés à investir dans des sources

d’énergie nouvelles et propres. La fusion nucléaire, en tant que technologie avancée, pourrait jouer un rôle crucial dans notre mix énergétique », a insisté le ministre.

Une coopération internationale renforcée pour relever les défis technologiques

Arkab a également mis en lumière la nécessité d’une collaboration renforcée entre les pays pour surmonter les obstacles technologiques liés à la fusion nucléaire.

« La transition énergétique exige une coopération internationale

étroite. L’énergie de fusion est complexe et nécessite des investissements substantiels en recherche et en technologie. C’est pour cela que nous appelons à des partenariats solides et durables », a-t-il souligné.

En outre, le ministre a évoqué les besoins énergétiques spécifiques de certaines régions d’Afrique, où l’accès à l’énergie demeure limité.

« L’Afrique pourrait bénéficier largement de l’énergie de fusion. Cette technologie est prometteuse et pourrait offrir des solutions innovantes et durables dans des zones où l’accès à l’énergie reste un défi majeur. Nous soutenons les efforts de l’AIEA pour faciliter la coopération technique et les échanges scientifiques afin d’apporter des solutions concrètes », a-t-il ajouté.

Vers un rôle de premier plan pour l’Algérie dans le secteur énergétique

En renforçant ses engagements et en plaidant pour l’innovation et la durabilité, l’Algérie aspire à devenir un leader régional dans le domaine de l’énergie de fusion.

« Notre ambition est claire : nous voulons être parmi les pionniers qui contribueront au développement de cette technologie de pointe et à l’édification d’un avenir énergétique plus propre et durable pour tous », a conclu Arkab.

Par cet engagement, l’Algérie réaffirme son rôle actif dans la transition énergétique mondiale, tout en se positionnant comme un partenaire clé pour le développement de technologies énergétiques durables et inclusives.

Fin de fonction pour la wali-déléguée Bouchachiet promotion du Secrétaire général de la wilaya au poste de wali-délégué à Constantine



Sihem.Ferdjallah

Le président Abdelmadjid Tebboune a opéré à un mouvement dans le corps des walis et des walis délégués, a annoncé avant-hier mardi un communiqué de la Présidence de la République.

Dans le détail, le chef de l'Etat a mis fin aux fonctions de la wali-déléguée de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa (Ex-Draa Errich).

Par ailleurs, le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba, Amroumechiche, a été promu wali-délégué à Constantine à la nouvelle ville Ali Mendjli. Anouar Essadat a été désigné nouveau wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa" (Ex-Draa Errich).

ANNABA/CHETAIBI

Le Chef daïra affirme son engagement à améliorer les conditions de vie des autistes

Imen.B

Dans le cadre de la prise en compte des préoccupations des citoyens et des associations, et en réponse à la demande de l'Association "Nida" pour la Jeunesse et les Personnes aux besoins spécifique, le chef daïra de Chetaïbi, Walid Zernadji, a présidé, hier, une réunion au siège de la daïra en présence du P/APC, Slimane Othmani, de l'adjoint chargé des affaires sociales et de la gestion de la commune ainsi que du président de l'association et les parents d'enfants autistes, à l'effet de discuter et d'étudier la situation des enfants et élèves autistes, d'écouter leurs et d'envisager les mesures à prendre pour une meilleure prise en charge.



ANNABA / EDUCATION NATIONALE

Le directeur de l'éducation inspecte son secteur

Sihem.Ferdjallah

Une visite sur le terrain du Directeur de l'Éducation nationale au lycée "Hosseini Masoud", à la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (Ex-Draa Errich), accompagné du Directeur de l'office national des examens et concours, et du chef de service des finances et moyens, pour s'enquérir des conditions de scolarité des élèves et de l'ouverture de la cantine du lycée. Le premier responsable de la direction de l'éducation

nationale a également inspecté les installations disponibles

et a échangé un dialogue avec le personnel éducatif et administratif, leur fournissant plusieurs orientations et recommandations pour servir les élèves. Le directeur de l'éducation nationale a également visité l'école primaire "Amirat El-Tahir", où les conditions d'enseignement et de restauration des élèves ont été contrôlées.



ANNABA / 7^{ÈME} SÛRETÉ URBAINE

Plusieurs arrestations opérées durant les deux dernières semaines du mois d'octobre

**Imen.B**

Les efforts conjugués des différents corps de la police relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba et le dispositif sécuritaire mis en place pour lutter contre la criminalité et tout autre délit au niveau des zones urbaines ont donné leurs fruits comme l'indiquent les chiffres enregistrés ces deux dernières semaines du mois d'octobre passé. En effet, la 7^{ème} sûreté urbaine a traité une dizaine d'affaires policières de possession de drogue et a procédé à l'interpellation de trois (3) personnes pour possession d'armes blanches, ainsi qu'à la récupération de quatre (4) téléphones et d'une moto volée durant cette période.

Il a été ajouté également l'exécution de 40 ordonnances et décisions judiciaires, l'inspection de 13 magasins commerciaux complétant deux dossiers criminels, deux cas liés aux pratiques d'activités commerciales sans autorisation, avec à la saisie d'une balance électronique. Selon le même communiqué, 64 infractions au code de la route et 21 délits de la route ont été enregistrés, deux parasols et 16 chaises en plastique ont été saisis. Il a été rappelé que ces services comptent multiplier ce genre d'opération à travers toutes les grandes agglomérations de la zone d'action d'Annaba et tirer profit de toutes les expériences afin d'aboutir à de meilleurs résultats.

ANNABA / GESTION DES DÉCHETS

Opération de nettoyage et d'inspection des sites urbains à Sidi Amar

S.Y

Sous la supervision du P/APC de Sidi Amar, une mission de contrôle a été conduite par les membres du service communal d'hygiène et de la santé publique. Cette initiative s'inscrit dans un programme visant à protéger l'environnement et à garantir la propreté des espaces publics à Sidi Amar. L'équipe s'est rendue dans les cités de la localité d'"El Gantra" et « Derradji Redjem », afin de localiser les « points noirs » où sont entassés les déchets de manière anarchique. Ces zones sont malheureusement devenues des dépotoirs à ciel ouvert pour les ordures ménagères, posant un risque pour la santé des résidents et dégradant la qualité de vie dans ces quartiers. La mission d'inspection a également ciblé les endroits utilisés pour la collecte de déchets plastiques ainsi que pour l'élevage d'animaux domestiques et de volaille, des activités pouvant également nuire à l'environnement si elles ne sont pas contrôlées. Au cours de cette sortie de terrain, les contrevenants ont été avertis et des mesures d'avertissement ont été prises. Les autorités locales envisagent de prendre des sanctions coercitives pour réduire la prolifération de ces « points noirs » et dissuader les pratiques nuisibles à l'environnement et à la santé



publique. L'objectif de cette démarche est de sensibiliser les habitants à l'importance de la propreté et à la gestion adéquate des déchets, tout en assurant un cadre de vie sain pour la population.

ANNABA/ SÛRETÉ DE WILAYA

Journées de sensibilisation sur les fléaux sociaux au centre de formation professionnelle d'El Bouni

**Imen.B**

La Sûreté de wilaya d'Annaba a renforcé les moyens de lutte contre les fléaux sociaux qui ravagent le milieu de l'éducation. En effet, une campagne de sensibilisation préventive a été lancée, hier, au niveau du centre de formation professionnelle d'El Bounia profitant des stagiaires. Cette journée de sensibilisation vise à informer et à faire prendre conscience aux élèves du centre sur les différents fléaux sociaux auxquels ils peuvent se voir exposés, notamment la violence sous toutes ses formes, l'exploitation des enfants, la délinquance, les dangers des nouvelles technologies, la toxicomanie, la pollution de l'environnement et autres phénomènes

sociaux qui guettent les élèves. Les rencontres organisées au niveau des centres de formations en collaboration avec les partenaires sociaux ont pour but aussi d'interpeller des éducateurs et formateurs en vue de s'impliquer directement dans la lutte contre les méfaits et les agissements qui mettent les enfants en danger. Des programmes éducatifs pour sensibiliser et faire prendre conscience sur l'impact des fléaux sociaux dans le milieu des jeunes ont été élaborés par des équipes pluridisciplinaires issues, en plus de l'administration locale, de divers secteurs comme ceux de l'éducation, de la santé (psychologues et sociologues), sans oublier le rôle important de la DGSN.

ANNABA / TRANSPORT

Le problème du transport persiste à El Hadjar

**Sihem Ferdjallah**

Bien qu'évoqué à maintes reprises dans nos éditions précédentes, le problème de transport persiste à El Hadjar. Les habitants de cette localité, exaspérés par cette situation, ont dénoncé le problème du transport soit la matinée ou fin de journée surtout le manque de bus de l'ETA. Ces derniers souhaitent que les responsables se manifestent pour trouver la solution appropriée en mesure de soulager le calvaire des citoyens. « Moi, je travaille au centre-ville, et je me heurte au quotidien au problème de

transport » s'indignera un plaignant... un calvaire qui n'a que trop duré ». La fois passée une maman a été obligée d'attendre plus de 2 heures sans que le bus ne soit arrivé. C'est une souffrance indiscutable pour ceux qui ne disposent pas de véhicule. Malheureusement, le service du transport à El Hadjar ne connaît pas d'amélioration. On entend depuis des années des propositions d'amélioration de modernisation des transports, mais en vain. Il est temps que les pouvoirs publics prennent les décisions qui s'imposent pour régler cet épineux problème du transport.

RELOGEMENT ET DÉMOLITION DES HABITATIONS PRÉCAIRES À SIDI AMAR : 350 familles bénéficiaires de nouveaux logements

La journée d'hier, mercredi, a été une journée importante pour les habitants de Sidi Amar. En effet, l'opération de relogement des bénéficiaires de logements publics locatifs, attendue depuis longtemps, se poursuit avec la distribution de 350 logements dans le cadre d'une première tranche. Sous la direction du

chef de daïra d'El Hadjar, accompagné du P/APC de Sidi Amar et des services de sécurité. Cette initiative s'inscrit dans la mise en œuvre des instructions du wali d'Annaba. Ce projet vise non seulement à répondre aux besoins de logement des familles, mais aussi à transformer l'espace urbain de manière positive et durable. Parallèlement au relogement des familles, les



autorités locales, en présence des services communaux et de divers organismes concernés,

se sont engagées dans une vaste campagne de démolition des habitations précaires occupées auparavant par les bénéficiaires de ces nouveaux logements. Ces actions visent à éliminer les constructions illégales et à libérer les espaces occupés par ces édifices non réglementaires. L'objectif est de restaurer l'ordre urbain et d'assurer un cadre de vie plus sécurisé et mieux

organisé pour les habitants de Sidi Amar. La suppression des habitations précaires contribue également à améliorer l'image de la commune, en éradiquant les constructions anarchiques qui dégradent le paysage urbain. Cette opération de relogement représente une avancée majeure pour les familles bénéficiaires, qui peuvent désormais jouir d'un habitat décent et sécurisé.

ANNABA

Lancement des travaux de rénovation du réseau d'assainissement à Sidi Salem

Dans le cadre du suivi des projets d'infrastructures essentielles, le P/APC par intérim, Blida Mohsen, a effectué une visite d'inspection au chantier de rénovation du réseau d'assainissement à la cité "400 logements" à Sidi Salem. Ce projet de renouvellement des conduites, important pour l'amélioration de la qualité de vie des résidents, vise à réhabiliter

un système qui s'est détérioré au fil des années, avec des risques d'impacts négatifs sur la santé et le bien-être des habitants. Lors de cette visite, le P/APC par intérim, s'est penché sur l'avancement des travaux et s'est assuré que les instructions émises lors des réunions précédentes étaient bien respectées, notamment en ce qui concerne l'élimination des obstacles ayant freiné l'avancement des

travaux du projet. Des efforts considérables ont été déployés pour surmonter les entraves et garantir ainsi la poursuite des travaux selon un plan d'action clair et efficace. Blida Mohsen a également insisté sur la nécessité de respecter les délais impartis pour l'achèvement du chantier, tout en respectant les normes de qualité spécifiées dans le cahier des charges et rappelé à l'entreprise chargée de

l'exécution du projet l'importance d'accélérer le rythme des travaux tout en assurant que la qualité soit conforme aux normes établies. Le projet de renouvellement du réseau d'assainissement dans le quartier de 400 logements est jugé vital pour renforcer les infrastructures locales. Tous les obstacles identifiés ont été surmontés, et les travaux avancent selon le calendrier prévu.



ANNABA/ EL BOUNI :

Opération d'entretien à l'école primaire "Sidi Salem centre"

La commune d'Annaba a intensifié ses opérations d'entretien et de nettoyage, ces dernières semaines au niveau des quatre coins de la wilaya. C'est le

cas des services communaux d'El Bouni qui viennent de procéder au nettoyage et à l'entretien de l'école primaire "Sidi Salem centre". En effet, sur instructions du P/APC par intérim Sahi Akid, l'opération

a consisté en l'enlèvement des herbes et broussailles sauvages et le traitement des arbres au sein de l'établissement afin d'améliorer le quotidien des enfants scolarisés et les conditions de travail

des enseignants. Tous les moyens humains et matériels ont été mis à la disposition des intervenants dans l'accomplissement de cette opération pour une faisabilité optimale.



ANNABA / CLINIQUE SAINTE THÉRÈSE :

Constitution d'un atelier de formation sur l'appareil magulmi 800

Un atelier de formation a été récemment organisé au niveau de la clinique Sainte Thérèse, sur l'utilisation de l'appareil d'analyse immunologique Maglumi 800,

récemment réceptionné par la Direction Générale du Centre Hospitalier Universitaire d'Annaba. L'atelier s'adressait aux médecins résidents en immunologie et au personnel médical adjoint. Il leur

permettra d'acquérir de nouvelles compétences dans les techniques de diagnostic modernes et leurs applications dans le diagnostic précis et rapide des maladies immunitaires.

Cette génération avancée d'appareils d'analyse immunologique contribue également à améliorer les processus de diagnostic des maladies auto-immunes, de l'immunodéficience et des

maladies rénales à médiation immunitaire, permettant ainsi de prodiguer de meilleurs soins de santé aux patients de différents groupes d'âge, y compris les enfants et les adultes.

ANNABA / COMMERCE :

Vente de pommes de terre à prix réduit dans les cités Safsaf et Belaïd Belkacem

Dans une démarche visant à réguler le marché et à soutenir le pouvoir d'achat des citoyens, les autorités locales ont lancé une opération de vente directe de pommes de terre stockées dans le cadre du système Syrpalac (Système de régulation des produits agricoles de large consommation). Cette initiative permet aux consommateurs d'acheter ce produit de première

nécessité à un prix subventionné de 65 DA le kilogramme. La campagne se déploie pour l'instant dans deux points de vente principaux au niveau de la commune d'Annaba à savoir la cité Belkacem Belaïd et El Abtal (Safsaf). Ces deux points stratégiques ont été choisis pour leur proximité avec les résidents, dans l'objectif est de faciliter l'accès à ce produit à toutes les catégories sociales.

La vente de pommes de terre stockées est organisée dans le cadre de mesures gouvernementales visant à stabiliser les prix des produits de base face à la hausse des coûts. En utilisant le dispositif Syrpalac, l'État espère réduire la spéculation sur ce marché sensible et garantir une disponibilité continue. L'opération, en cours dans la commune d'Annaba, prévoit

une extension progressive à d'autres points de vente à travers l'ensemble de la wilaya. D'après un responsable local, « cette campagne vise à répondre aux besoins des habitants et à offrir une solution économique aux familles, en particulier dans un contexte de prix élevés. » Les autorités locales encouragent les citoyens à se rendre vers ces points de vente pour profiter des tarifs avantageux et invitent



les commerçants à participer à l'initiative en proposant des produits de qualité à un prix accessible.

Au Mexique, la Cour suprême refuse d'annuler la réforme judiciaire controversée

La décision prise, mardi, par la plus haute instance du pouvoir judiciaire fédéral du pays éloigne la possibilité d'une crise politique entre la présidence et cette institution, selon le monde.fr. La Cour suprême du Mexique a rejeté, contre toute attente, mardi 5 novembre, un recours en annulation d'une réforme controversée du système judiciaire voulue par le camp de la présidente de gauche, Claudia Sheinbaum, épargnant au pays une crise politique majeure entre la présidence et le pouvoir judiciaire. « Les présents recours en inconstitutionnalité sont rejetés », a écrit la Cour dans son arrêt après plus de cinq heures de délibérations publiques. Ce recours avait été déposé par deux partis d'opposition, vent debout contre cette réforme, dont la pierre angulaire est



l'élection de tous les juges et magistrats du pays au suffrage universel à partir de juin 2025, une première mondiale. Une majorité qualifiée de huit juges sur les onze que compte la Cour suprême menaçait de voter en faveur de l'annulation. Mais le changement de camp à la dernière minute de l'un d'entre eux a fait basculer le rapport de force. Promulguée à la mi-septembre

par l'ancien chef de l'Etat Andres Manuel Lopez Obrador après un processus d'adoption complexe par le Parlement national et ceux d'une majorité d'Etats, la réforme est défendue avec ardeur par la nouvelle présidente Sheinbaum, qui a été investie le 1^{er} octobre.

Lutter contre la « corruption », le « népotisme » et les « privilèges »

Largement majoritaire au

Parlement, la gauche justifie cette réforme par la lutte contre la « corruption », le « népotisme » et les « privilèges » des juges non élus. « Je salue le fait que la raison, la décence, la légalité aient prévalu », a déclaré à la presse le président du Sénat, Gerardo Fernandez Noroña, après la décision de la Cour.

Un projet d'arrêt préparé par un des juges de la Cour, Juan Luis Gonzalez Alcantara, annulait partiellement la réforme en déclarant constitutionnelle l'élection au suffrage universel des magistrats de la Cour suprême, mais pas celle des juges de rang inférieur.

Pour être adopté, cet arrêt devait être approuvé par au moins huit des onze juges de la Cour suprême. Jusqu'à mardi, seules trois magistrates considérées comme proches de la gauche avaient annoncé qu'elles voteraient contre. Mais

contre toute attente, elles ont été rejointes en début d'audience par un de leurs collègues, qui a, certes, durement critiqué la réforme mais a refusé de la déclarer contraire à la Constitution. Annuler la réforme consisterait à « répondre à une folie apportée au Texte suprême [la Constitution], par une autre folie équivalente », a justifié ce juge, Alberto Pérez Dayan.

Le Mouvement pour la régénération nationale (Morena, gauche), au pouvoir depuis 2018, accuse le système judiciaire d'être au service d'une élite conservatrice. L'opposition et les fonctionnaires concernés, mobilisés depuis des semaines, dénoncent quant à eux une remise en cause de l'indépendance de la justice. Des manifestants s'étaient réunis pendant les débats, retransmis en direct sur Internet, devant le siège de la Cour suprême, à Mexico.

La NASA a retenu neuf sites pour le retour des humains sur la Lune

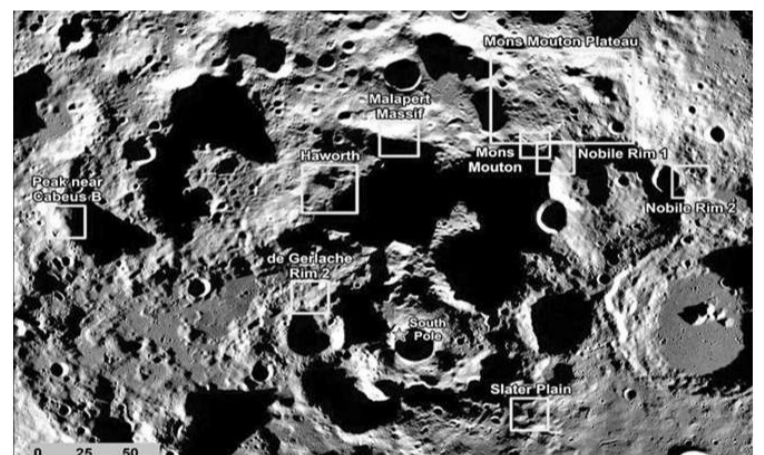
L'agence spatiale américaine a dévoilé, le 28 octobre, une liste actualisée des régions sur lesquelles la mission Artemis-3 pourrait se poser en 2026. Elles sont toutes localisées à proximité du pôle Sud de notre satellite, selon le monde.fr. Lentement mais sûrement progresse Artemis, le programme lunaire de la NASA. Une nouvelle petite étape a été franchie, lundi 28 octobre, avec la publication d'une liste affinée des potentiels sites d'atterrissage pour Artemis-3, la mission qui devrait marquer en 2026 le retour des humains sur notre satellite. Au nombre de neuf, ces sites se trouvent

tous à proximité du pôle Sud de la Lune.

Cette zone présente « un environnement complètement différent de celui où nous avons atterri lors des missions Apollo », a expliqué Sarah Noble, responsable de la science lunaire d'Artemis, dans un communiqué. Elle offre un accès à certains des terrains les plus anciens de la Lune, ainsi qu'à des régions froides et ombragées susceptibles de contenir de l'eau et d'autres composés ». Tous les terrains qui entourent le pôle Sud lunaire sont en effet devenus d'une importance stratégique en raison de l'eau qui y est piégée et sera cruciale pour

de futures bases habitées en permanence.

Pour sélectionner ces neuf sites, la NASA s'est tout d'abord appuyée sur la cartographie très précise de la Lune établie par sa sonde Lunar Reconnaissance Orbiter, lancée en 2009 et toujours opérationnelle. L'agence spatiale américaine dit avoir pris en compte différents facteurs, comme le potentiel scientifique des sites – c'est-à-dire leur intérêt géologique –, les conditions d'éclairage et les capacités de communication avec la Terre, car il faut que les futurs explorateurs ne soient plongés ni dans une ombre glaciale, ni dans un silence radio. Mais ce sont surtout des



zones présentant des terrains dégagés pour la sécurité de l'atterrissage qui ont été recherchées.

Echantillons différents

C'est d'ailleurs ce même critère qui avait présidé au choix des sites des missions Apollo qui

se sont posées sur la Lune entre 1969 et 1972. Celles-ci s'étaient concentrées sur les « mers » lunaires, en réalité de vastes zones d'épanchements volcaniques, plus sombres que les autres terrains mais surtout bien planes.

Les départements ont consacré 41,6 milliards d'euros à l'aide sociale en 2022, en hausse de 3 % sur un an

Si les sommes engagées au titre du RSA sont en baisse, l'aide sociale à l'enfance et aux personnes âgées est en hausse sur la période, selon le monde.fr. Les départements ont consacré 41,6 milliards d'euros à l'aide sociale en 2022, des dépenses en hausse de 3 % sur un an portées notamment par l'aide sociale à l'enfance et l'aide aux personnes âgées ou

handicapées, selon une étude de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), publiée mercredi 6 novembre.

Cette progression « de 3 % en euros courants sur un an » est la « résultante d'effets contraires », précise la Drees dans son étude. La baisse des dépenses liées au revenu de solidarité active (RSA) et au revenu de solidarité (RSO) «

est plus que compensée par la hausse de celles d'aide sociale à l'enfance et de l'aide sociale aux personnes handicapées ou âgées », ajoute-t-elle.

Dans le détail, le nombre moyen d'allocataires du RSA et du RSO a diminué de 4,3 % en un an, « en raison de l'amélioration de la situation économique au sortir de la crise sanitaire » du Covid-19. A l'inverse, le nombre moyen d'aides aux

personnes âgées est en hausse légère (+ 0,7 %) et le nombre d'aides sociales aux personnes handicapées augmente de 3 %, « majoritairement due à celle » toujours marquée « du nombre » de bénéficiaires de la prestation de compensation du handicap (PCH) ».

Le nombre de mesures d'aide sociale à l'enfance (ASE) croît lui de 1,4 % entre 2021 et 2022, une augmentation liée à

la hausse du nombre d'enfants et de jeunes accueillis en son sein (+ 2,1 % par rapport à 2021). Après « déduction des concours financiers de l'Etat, au titre de la prévention de la perte d'autonomie, de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie), de la PCH et du RSA », la charge nette d'aide sociale des départements s'est élevée en 2022, à 32,5 milliards d'euros, selon la Drees.

Trump revendique la victoire

Donald Trump, aux portes de la Maison Blanche après avoir remporté plusieurs Etats décisifs, a déjà revendiqué mercredi une "victoire politique jamais vue dans notre pays", sans attendre le décompte final, selon Arabenews.

L'ancien président républicain (2017-2021) a promis de "guérir" l'Amérique devant ses partisans réunis en Floride.

Le chef des républicains à la Chambre des représentants a d'ores et déjà félicité le "président élu" Donald Trump.

Le dépouillement est encore en cours dans de nombreux bureaux de vote, mais une défaite de sa rivale démocrate Kamala Harris semble de plus en plus probable au fur et à mesure que les Etats décisifs tombent dans l'escarcelle du tribun

de 78 ans.

Il s'agit du seul média dans l'immédiat à accorder la victoire finale à l'ancien président, mais les signaux allant dans le sens du plus extraordinaire retour qu'ait connu la politique américaine n'ont cessé de s'accumuler ces dernières heures.

Le candidat républicain a été donné vainqueur en Géorgie, en Caroline du Nord et surtout en Pennsylvanie, le plus crucial des sept Etats décisifs, face à la vice-présidente démocrate, selon des projections de médias américains.

Pour l'instant, Donald Trump avec 266 grands électeurs, contre 195 pour Kamala Harris. Il lui en faut 270 pour gagner.

Autre inconnue: va-t-il, comme il l'assure déjà, gagner la majorité des voix à l'échelle nationale, ce que n'a jamais fait un candidat républicain

depuis vingt ans?

L'ambiance n'a cessé de s'assombrir pendant la soirée à l'université historiquement noire de Howard, à Washington, où s'étaient réunis les partisans de Kamala Harris.

Cette dernière a renoncé à s'exprimer dans l'immédiat, mais doit prendre la parole plus tard, selon un conseiller.

De festive, l'atmosphère est devenue très tendue, a constaté une journaliste de l'AFP. Charlyn Anderson, une électricienne quittant les lieux, confie: "J'ai peur, je suis anxieuse maintenant. J'arrive à peine à bouger mes jambes."

Dans les autres Etats ayant déjà livré leurs résultats définitifs, aucune surprise.

Les deux candidats ont engrangé selon les médias une série d'Etats qui leur étaient promis: le Texas, le



Kentucky, la Virginie-Occidentale, la Floride, le Missouri, l'Oklahoma, le Mississippi ou la Louisiane pour l'ancien président républicain. New York, l'Illinois, la Californie, le Massachusetts, le Colorado et la capitale Washington pour la vice-présidente démocrate.

Kamala Harris, espérait devenir la

première femme élue présidente, face à un adversaire condamné au pénal, visé par de multiples poursuites, et qui n'a jamais reconnu sa défaite en 2020.

avortement jusqu'à environ 24 semaines de grossesse, au lieu de six actuellement, n'a pas recueilli assez de voix pour l'emporter.

Espagne

Après les inondations meurtrières, la classe politique connaît des remous

Si dans un premier temps le président de la région de Valence Carlos Mazon remerciait le chef du gouvernement espagnol Pedro Sanchez pour la réponse rapide apportée par les autorités, il accuse désormais certains organismes de l'Etat de défaillance. Une manière de s'en prendre à l'exécutif pour cet élu conservateur qui n'hésite pas à dénoncer le manque de réactivité, selon lui, de l'armée espagnole et en particulier du régiment chargé d'intervenir rapidement en cas de catastrophe majeure sur le territoire national. Selon le dernier bilan, les inondations ont fait 217 morts dans les provinces de Valence, mais aussi de Castille-La Manche et d'Andalousie, la pire catastrophe de ce type dans l'histoire récente de



l'Espagne. Le nombre de disparus est de 89, selon la justice régionale de Valence.

Alors que sur place la situation reste toujours compliquée pour les habitants touchés, sans parler des familles des victimes et des personnes toujours portées disparues, certains

responsables politiques semblent déjà vouloir régler des comptes.

Il faut dire que la colère anime nombre de personnes. Dimanche dernier, lors de la visite du roi Felipe VI et du chef du gouvernement Pedro Sanchez, des habitants à bouts de nerf avaient jeté de la boue sur

les deux hommes et même porté un coup à Carlos Mazon, le président de la région de Valence qui les accompagnait. Pedro Sanchez avait dû quitter les lieux sous les insultes, alors que Felipe VI et la reine Letizia étaient restés sur place pour tenter de discuter avec des victimes.

Suite à cet épisode, la gratitude de Carlos Mazon envers les autorités s'est transformée en reproche. Le président de la région de Valence a littéralement changé de discours, accusant désormais l'armée espagnole d'inaction ou encore les organismes qui gèrent les alertes météo d'avoir désactivé les systèmes. Carlos Mazon, membre du Parti populaire, formation conservatrice, reprend ainsi le discours de son parti et de son leader Alberto Nuñez Feijoo.

Pendant ce temps, six jours après la catastrophe, les secouristes et les habitants de la région de Valence tentent toujours de retrouver des disparus. Il y aurait 89 disparus, selon la justice régionale de Valence. « Les bureaux mixtes de la police scientifique et des forces de sécurité dénombrent 89 cas de personnes disparues », a indiqué le tribunal supérieur de justice de la région de Valence sur X. C'est la première fois que les autorités donnent un chiffre de personnes disparues.

La Guardia Civil espagnole a demandé mardi aux parents des personnes disparues depuis les inondations meurtrières de la semaine dernière dans la région de Valence de fournir des échantillons d'ADN afin de permettre l'identification des victimes.

Liban

Au moins 20 morts dans un raid israélien sur un immeuble selon les autorités

Au moins 20 personnes ont été tuées mardi dans une frappe israélienne visant un immeuble d'habitation au sud de Beyrouth, à l'heure où les bombardements israéliens ne connaissent pas de répit a indiqué mardi le ministère de la Santé.

"Le raid de l'ennemi israélien à Barja a fait 20 morts", a indiqué le ministère dans un bilan revu à la hausse, ajoutant que les opérations de déblayage et de secours étaient toujours en cours dans cette localité côtière située à une vingtaine de kilomètres de la capitale libanaise. Des flammes se dégagnaient en soirée du bâtiment ciblé, selon le correspondant de l'AFP sur place. Plusieurs familles du secteur ont fui, paniquées.

Il s'agit de la deuxième frappe israélienne mardi contre cette région située en dehors des fiefs du Hezbollah pro-iranien, contre qui Israël est entré en guerre le 23 septembre.

Plus tôt, une frappe ciblant également un immeuble résidentiel dans la localité de Jiyeh, près de Barja, a fait un mort, selon le ministère. Une source de sécurité a indiqué à l'AFP qu'un appartement relevant du Hezbollah pro-iranien avait été visé.

Dans le sud et l'est du Liban, où le Hezbollah est implanté, plusieurs localités ont été visées par l'aviation israélienne et l'artillerie, selon l'Agence nationale d'information Ani.

Le Hezbollah a pour sa part affirmé

avoir lancé drones, roquettes et missiles contre le nord d'Israël, et avoir tiré sur des soldats israéliens dans les régions frontalières du sud du Liban.

Au lendemain de la guerre à Gaza, déclenchée par une attaque sans précédent du Hamas le 7 octobre 2023 sur le sol israélien, le Hezbollah, en soutien au mouvement palestinien, a ouvert un front contre Israël, qui a dégénéré en guerre ouverte en septembre.

Depuis le 23 septembre, Israël a ainsi intensifié ses frappes contre le Hezbollah au Liban, qui ont fait plus de 1.995 morts, selon un décompte de l'AFP basé sur les données du ministère libanais de la Santé.

L'armée israélienne a lancé le 30



septembre une offensive terrestre dans les zones frontalières dans le sud du Liban et des combats y opposent ses troupes au Hezbollah. Plus d'un million de personnes ont été déplacées par la guerre selon le gouvernement.

A Genève, la Fédération

Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) a lancé un appel de fonds de 100 millions de francs suisses (106 millions d'euros) pour soutenir environ 600.000 personnes touchées par le conflit au Liban.

EN :

Bachir Belloumi, enfin son heure ?

S'étant fait un prénom au Portugal puis désormais en Championship (D2 Angleterre), Bachir Belloumi peut aspirer à mieux en sélection. S'il a longtemps rêvé d'Olympique de Marseille cet été, Bachir Belloumi s'était finalement fait une raison et avait décidé d'accepter l'offre d'Hull City, au grand dam de nombreux suiveurs du football algérien qui estimaient qu'il faisait là un mauvais choix.

Trois mois plus tard, un premier bilan est possible... et il est positif : presque toujours titulaire, impactant, décisif (2 buts et 2 passes décisifs en 9 matchs), déjà élu joueur du mois

et ayant vu l'un de ses buts lui aussi couronné en septembre, le natif de Mascara impressionne en Angleterre et peut donc rêver plus grand.

Plus grand, pour lui, ce pourrait être justement d'apparaître en sélection. Sélectionné pour la première fois par Djamel Belmadi en octobre 2023 mais pas apparu sur le terrain, l'ailier droit n'a toujours pas encore été retenu par Vladimir Petković qui lui a préféré Benzia, Hadj Moussa ou Mahrez. L'heure d'enfin changer les choses, à déjà 22 ans ?

Reste à espérer que sa blessure mardi soir contre Oxford ne soit pas grave...



EN :

Tizi Ouzou mobilisée pour accueillir la sélection



Les jours passent, et le rendez-vous tant attendu, celui de la venue historique de l'équipe nationale dans la wilaya de Tizi Ouzou, approche à grands pas. Dans l'une de nos précédentes éditions, nous vous avons fait part des difficultés que la Fédération algérienne de football allait rencontrer pour rendre possible l'hébergement de la délégation de l'EN dans la ville des genêts.

Cette dernière souffre en effet d'un manque d'infrastructures hôtelières haut de gamme capables d'accueillir une délégation de la sélection A, ainsi qu'une équipe visiteuse. Pour le moment, les organisateurs envisagent un hébergement au Centre technique national (CTN) et un déplacement le jour du match à Tizi Ouzou. Cependant, depuis l'annonce officielle de la programmation de cette

rencontre au stade Hocine-Aït-Ahmed, et en attendant de connaître l'avis du sélectionneur national, la FAF a entrepris les démarches nécessaires pour permettre à la sélection nationale de se déplacer à Tizi Ouzou au moins la veille du match. Cela permettrait aux joueurs de plonger dans l'ambiance de la rencontre, de préparer le match sur place et, surtout, d'honorer de leur présence la ville, la région et cette wilaya férue de football. Il convient de rappeler que la rencontre du 17 novembre s'annonce inédite, car, depuis l'indépendance, l'Algérie n'a pas eu l'occasion de jouer sur cette terre ornée de titres nationaux, grâce à son symbole et sa fierté, la JS Kabylie.

Une délégation de la FAF sur place

Depuis la visite, samedi dernier, d'une délégation de la FAF à Tizi Ouzou, les autorités ont mis les

bouchées doubles pour préparer tout ce qui est nécessaire pour le jour J. Ce dernier reste encore à déterminer. Mais en plus de la rencontre programmée le 17, qui verra le public de Kabylie accueillir à bras ouverts sa sélection, cette arrivée constitue déjà un événement. D'ailleurs, les habitants de Tizi Ouzou ressentent vraiment qu'il se passe quelque chose. Une petite visite hier du côté du lotissement Bouaziz nous a permis d'observer une activité frénétique autour de l'hôtel Lalla Khedidja. Nous ne savons pas encore si cet établissement, inauguré officiellement le 3 octobre dernier après des années de rénovation, aura l'honneur d'accueillir Petkovic et ses poulains. Néanmoins, il fera certainement partie des infrastructures hôtelières prévues. Les habitants constatent tout autour d'elles

un mouvement inhabituel, avec la présence remarquée de véhicules officiels, ce qui fait ressentir aux Tizi-Ouziens qu'il y a enfin du mouvement en faveur d'une équipe autre que leur irremplaçable JSK. Il s'agit pour ce public, habitué à la fièvre jaune et verte, d'accueillir la sélection les bras ouverts. Il se prépare, en effet, volontiers à porter le drapeau national et à entonner fièrement l'hymne national. C'est pour cela que tout le monde semble uni autour de cette mission. Il convient de rappeler le programme des Verts : l'EN jouera le 14 à Malabo, en Guinée équatoriale, avant de rentrer au pays au petit matin. Actuellement, les efforts sont concentrés sur un déplacement direct le 15 vers Tizi Ouzou, afin de permettre deux bonnes séances d'entraînement sur la pelouse du stade Hocine-Aït-Ahmed, sis à Boukhalifa, dans

la périphérie de la ville des genêts. Toutefois, l'équipe qui s'active sur place préfère viser une nuitée, celle du 16 au 17, ce qui serait déjà considéré comme une victoire.

Enorme défi

Il s'agit donc d'un énorme défi pour l'ensemble des décideurs, notamment la FAF, qui tente de travailler en coordination avec la wilaya de Tizi Ouzou et les services de sécurité, omniprésents ces derniers jours dans la ville, ce qui contribue à renforcer l'ambiance autour du match. Pour la FAF, le scénario d'une arrivée des Verts le jour du match, suivie d'un départ après la partie, n'est sûrement pas le plus souhaité. Tous les efforts seront déployés pour trouver le confort recherché, que ce soit à Lalla Khedidja ou ailleurs. L'objectif principal reste d'assurer le succès de cet événement.

Le Real Madrid envisage de licencier Carlo Ancelotti

D'après la presse espagnole, l'entraîneur italien est clairement en danger puisque la direction envisage de le licencier.

Les lendemains de défaite sont toujours animés à Madrid. Les médias ont l'habitude de se lâcher, tout comme les fans sur les réseaux sociaux. Mais cette défaite face à l'AC Milan, qui suit déjà une humiliation infligée par le Barça lors du Clasico, n'est pas qu'une simple défaite. C'est le début d'une crise aussi grave qu'inattendue, puisque tout le monde pensait que les Merengues allaient continuer sur la lancée de la saison dernière... Forcément, il y a de nombreux hommes pointés du doigt et désignés responsables de ces mauvais résultats, avec Aurélien

Tchouameni et Kylian Mbappé en tête de liste.

Carlo Ancelotti reçoit lui aussi un sacré lot de critiques. Beaucoup de choses sont reprochées au tacticien italien en ce moment, comme le contenu proposé par son équipe pendant les rencontres, son animation offensive, la gestion des jeunes comme Endrick et Arda Güler ou le coaching en cours de match. Et visiblement, ces avis sont aussi partagés par la direction du Real Madrid.

Ancelotti a perdu son crédit
Comme l'indique Relevo, la direction du Real Madrid pense déjà à l'avenir de l'ancien de l'AC Milan. Son poste est clairement en danger, et l'état-major du club de la capitale espagnole tire les mêmes constats que les fans et les journalistes. Le cas Bellingham,

qu'Ancelotti utilise plutôt mal cette saison, fait aussi perdre du crédit à l'Italien. Les têtes pensantes du club ont de plus en plus de doute sur sa capacité à piloter le vaisseau blanc.

Des sources internes au club madrilène assurent ainsi au média que si les résultats ne s'améliorent pas rapidement, Ancelotti pourrait bien être licencié dans les prochaines semaines. Une décision drastique que le Real Madrid ne pensait pas et ne voulait pas prendre aussi rapidement dans la saison, mais qui risque d'être nécessaire pour relancer une dynamique positive. On assiste donc peut-être à la fin d'une belle histoire entre le club le plus prestigieux du monde et l'homme qui lui a permis de gagner, entre autres, trois Ligues des Champions...



Real Madrid : Kylian Mbappé en aurait marre de jouer au poste de numéro 9

Le Bondynois enchaîne les prestations peu convaincantes au poste de numéro 9 et son équipe continue d'afficher un pâle visage. Une situation qui commencerait à agacer le capitaine des Bleus.

Il serait intéressant de savoir si Kylian Mbappé aurait répondu la même chose à Zlatan Ibrahimovic après le 3-1 infligé par l'AC Milan au Real Madrid. Pour ceux qui n'ont pas vu la scène, lorsque les deux hommes se sont croisés, le Suédois a demandé au Français s'il se sentait heureux et ce dernier lui a répondu par l'affirmative. Pourtant, difficile de le croire. Hier encore, le capitaine de l'équipe de France n'a pas rendu une bonne copie.

Inquiétude au sein du clan Mbappé

Pas assez présent dans son rôle de numéro 9, il a vu Jude Bellingham faire plus de courses que lui pour tenter de casser les lignes ou apporter le danger face au but. Mbappé a bien



eu quelques occasions pour débloquent son compteur, mais la plupart n'étaient même pas cadrées. Logiquement désigné parmi les principaux coupables de la nouvelle déroutée merengue, le Français est à la peine. Et selon Sport, il commencerait à perdre patience. Leader offensif indiscutable au Paris Saint-Germain, Mbappé n'est pas le roi à Madrid. Habitué à évoluer sur l'aile gauche, le numéro 9 est barré par Vinicius Junior. Obligé de jouer avant-centre, Mbappé

doit s'exprimer à un poste qui n'est clairement pas le sien.

Et pour le quotidien espagnol : « Mbappé en a marre : il ne se voit pas jouer attaquant au Real Madrid ». Sport assure que l'ancien Parisien commencerait à s'agacer de devoir évoluer dans cette position. Seul souci, Carlo Ancelotti n'a pas d'autres options. L'entourage du joueur commencerait sérieusement à s'inquiéter de cette situation, surtout depuis que Mbappé est le souci principal désigné par

plusieurs dirigeants madrilènes. Il convient de préciser que l'information vient d'un média catalan habitué à égratigner la Casa Blanca, mais le malaise de Mbappé au poste de numéro 9 reste un souci identifié par tout le monde.

Des lacunes pointées du doigt par les plus grands

Attaquant légendaire du Real Madrid et Ballon d'Or 2022, Karim Benzema avait été très clair à ce sujet. « Le problème pour moi est que Mbappé n'est pas un avant-centre. Chaque fois qu'il joue avec la France en n°9, ce n'est pas bon, ce n'est pas sa position. Le problème, c'est qu'à gauche, il y a un autre joueur qui est du même niveau... vous ne pouvez pas mettre Vini à droite ou comme avant-centre. (...) Mbappé n'est pas un 9. Au Real Madrid, il y a beaucoup de pression, ce n'est pas le PSG. Un conseil ? Il ne faut pas qu'il abandonne (...) Je ne pense pas qu'Ancelotti va déplacer

Vinicius, il est actuellement le meilleur au monde à ce poste. »

Mardi soir sur CBS, Thierry Henry, autre référence mondiale au poste d'attaquant, soulignait également les énormes carences de son compatriote, montant d'ailleurs à quel point plusieurs de ses coéquipiers faisaient les efforts à sa place. « L'équipe est frustrée avec lui, ce que je peux comprendre, ce n'est pas facile. Il faut lui donner du temps, mais il doit apprendre à jouer comme un numéro 9, en ayant le désir et la volonté de se projeter. (...) Nous ne lui demandons pas de conserver le ballon comme Didier Drogba, nous ne lui demandons pas de prendre le ballon et de dribbler tout le monde, mais de se projeter quand l'équipe est haute. Que tu sois un ailier, un 9 ou un 10, tu peux faire une course, même (Antonio) Rüdiger a fait une course en première période. » Jusqu'à quand cette situation peut-elle tenir ?

Al-Hilal veut virer Neymar

Selon les médias brésiliens, Al-Hilal pourrait résilier le contrat de Neymar dès le mois de janvier, six mois avant la fin de son contrat.

Sale période pour Neymar. Tout juste revenu après une lourde blessure au genou, il s'est encore blessé en début de semaine, à l'occasion d'un match de Ligue des champions asiatique face à l'Esteghlal Téhéran. Bien qu'il s'agisse a priori d'une blessure pas spécialement grave, ça commence à faire beaucoup pour l'ancienne vedette du PSG, qui a manqué 87% des matches

d'Al-Hilal depuis sa signature à l'été 2023.

« J'ai eu une crampe, mais c'était très fort ! Je vais passer des examens et j'espère que ce n'est rien de plus. C'est normal que cela arrive après un an, les médecins m'avaient déjà prévenu, c'est pourquoi je dois faire attention et avoir plus de minutes pour jouer », confiait le joueur de la Canarinha, qui devrait être absent trois semaines. Quoi qu'il en soit, les dirigeants d'Al-Hilal commencent à s'agacer...

Retour au pays ?

Comme l'indique UOL Esporte, la direction du club saoudien envisage de résilier le contrat du joueur lors du mois de janvier. Tout dépendra de son évolution d'ici là, mais la possibilité de virer l'attaquant de 32 ans est clairement sur la table. Les décideurs du club de Saudi Pro League ont de plus en plus de doutes sur la capacité du joueur formé à Santos de revenir à son meilleur niveau, alors que son contrat expire en juin prochain. Sur le plan financier, Al-Hilal ne s'y retrouve clairement pas, après avoir mis 90 millions d'euros



sur la table pour le recruter, en plus d'un salaire de 160 millions d'euros par saison. Au total, Neymar n'a joué que 7 matches, pour un but et 2 passes décisives. Sans parler du fait qu'il y ait un nombre limité de places pour les joueurs étrangers, et que la

direction ne veut pas en gaspiller une pour un joueur qui se blesse régulièrement. La résiliation de son contrat pourrait se faire d'un accord commun, alors que Neymar voudrait revenir au pays et prendre sa retraite du côté de Santos. Affaire à suivre...

GUERRE EN UKRAINE : Réactions à l'élection de Trump, navires russes touchés... Le point du jour

Kiev et Moscou ont réagi à la victoire de Donald Trump, élu président des États-Unis. L'Ukraine dit avoir touché des navires russes en mer Caspienne, tandis que la Russie a revendiqué la prise de deux nouveaux villages. Voici ce qu'il faut retenir de la guerre en Ukraine ce mercredi 6 novembre.

Donald Trump mettra-t-il fin en « 24 heures » à la guerre en Ukraine, comme il l'a martelé tout au long de la campagne électorale américaine ? La victoire du milliardaire, ce mercredi 6 novembre 2024, face à la démocrate Kamala Harris, rebat les cartes du conflit.

Le nouveau président des États-Unis n'a jamais caché son aversion pour la coûteuse implication de son pays dans cette guerre lointaine, aux portes de l'Europe. Ce qui fait craindre à l'Ukraine et à ses alliés européens un recul, sinon un désengagement de l'aide américaine, de loin la plus importante depuis le déclenchement de l'invasion russe, le 24 février 2022. Voire une paix négociée dans des conditions favorables à Moscou...

Voici tout ce qu'il faut retenir de cette journée du mercredi 6 novembre 2024, autour de la guerre en Ukraine.

Kiev espère une « paix juste »

Sur le réseau social X (anciennement Twitter), Volodymyr Zelensky a félicité Donald Trump pour « son impressionnante victoire », espérant que son élection aidera l'Ukraine à obtenir une « paix juste ». « J'apprécie l'engagement du président Trump en faveur de l'approche de "la paix par la force" dans les affaires mondiales. C'est exactement le principe qui peut concrètement rapprocher l'Ukraine d'une paix juste », a-t-il réagi.

Le président ukrainien a rappelé sa « formidable » rencontre avec Donald Trump, à New York, en septembre, au cours de laquelle ils ont « discuté en détail du partenariat stratégique entre l'Ukraine et les États-Unis, du plan de victoire et des moyens de mettre un terme à l'agression russe contre l'Ukraine ». Le chef du cabinet présidentiel, Andrii Iermak, a lui aussi qualifié de « productive » cette réunion de septembre, rapporte l'AFP. « Il est essentiel que l'Ukraine bénéficie d'un soutien



bipartisan aux États-Unis », a-t-il insisté sur Telegram.

Volodymyr Zelensky et Donald Trump entretiennent des relations complexes, notamment en raison d'un scandale politique américain remontant à 2019. À la suite de la révélation du contenu d'une conversation téléphonique entre Donald Trump, alors président des États-Unis, et le chef de l'État ukrainien, le locataire de la Maison Blanche s'était retrouvé accusé d'avoir fait pression sur l'Ukraine pour qu'elle ouvre une enquête pour corruption contre le fils de Joe Biden, son rival démocrate. Cette affaire a conduit au procès en destitution intenté à Donald Trump mais celui-ci avait finalement été acquitté par le Sénat américain.

Le Kremlin jugera Trump sur ses « actes »

De son côté, le Kremlin a indiqué que Vladimir Poutine ne prévoyait pas de féliciter Donald Trump pour sa victoire électorale. « N'oublions pas que nous parlons d'un pays hostile qui est directement et indirectement impliqué dans une guerre contre notre État », a commenté le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, précisant que le nouveau président des États-Unis sera jugé « sur des actes concrets ». Les relations russo-américaines sont au plus bas depuis que la Russie s'est lancée à l'assaut de l'Ukraine, le Kremlin reprochant aux Occidentaux leur soutien à leur allié ukrainien. « Il est pratiquement impossible que les relations se détériorent davantage. Elles sont à leur plus bas niveau historique. S'agissant de ce qu'il adviendra, tout dépendra des dirigeants américains », a ajouté Dmitri Peskov. « Nous verrons

ce qui se passera en janvier », a-t-il relevé, en référence à l'investiture du prochain président des États-Unis. De son côté, la diplomatie russe s'est dit prête à travailler avec le nouveau gouvernement américain, tout en soulignant que la Russie ne nourrit « aucune illusion » sur le républicain et qu'elle poursuivra tous ses objectifs en Russie.

Il y a deux semaines, au cours de la conférence de presse de clôture du sommet des Brics à Kazan, en Russie, Vladimir Poutine avait relevé que Donald Trump avait eu des propos « sincères » en déclarant « vouloir tout faire pour mettre fin au conflit en Ukraine ». « L'évolution des relations russo-américaines après l'élection dépendra des États-Unis. S'ils sont ouverts, nous le serons aussi », avait-il ajouté.

Les alliés européens de l'Ukraine sur le qui-vive

Les alliés européens de l'Otan se veulent rassurants après la victoire de Donald Trump, mais le retour à la Maison-Blanche du milliardaire suscite de vives inquiétudes sur l'avenir de l'Alliance et le devenir du soutien à l'Ukraine. Le Premier ministre suédois Ulf Kristersson a ainsi estimé mercredi qu'il « existe un risque de moindre engagement en Ukraine ».

Sans doute se souvient-il que Donald Trump avait menacé, s'il était élu, de ne plus défendre les pays de l'Otan qui ne respectent pas leur engagement de contribution au budget de l'alliance. « Son leadership sera à nouveau un élément clé pour garder notre Alliance forte. J'ai hâte de travailler avec lui à nouveau pour faire progresser la paix en renforçant l'Otan », a rapidement réagi le secrétaire

général de l'Otan, Mark Rutte, pour rassurer.

Après avoir félicité Donald Trump pour sa victoire électorale, Emmanuel Macron a précisé sur X qu'il avait échangé avec le chancelier allemand Olaf Scholz, promettant de coopérer avec les États-Unis « en défendant nos intérêts et nos valeurs ». Le président français et Donald Trump ont eu ce mercredi un « très bon échange » téléphonique de 25 minutes, rapporte l'Élysée, citée par Reuters. Les deux dirigeants ont notamment évoqué l'Europe, la guerre en Ukraine et les conflits au Proche-Orient.

La Russie revendique la prise de deux villages dans le sud-est...

Pendant ce temps, la Russie poursuit sa percée en territoire ukrainien. La Russie a revendiqué ce mercredi la prise de deux nouveaux villages près de la ville industrielle de Kourakhové, dans le sud-est de l'Ukraine, où ses troupes avancent face à une armée ukrainienne en voie d'épuisement, indique l'AFP.

Selon le rapport quotidien du ministère russe de la Défense, les forces de Moscou se sont emparées d'Antonivka et de Maksimivka, deux villages situés au sud de Kourakhové, et au nord de Vouglédar, forteresse ukrainienne tombée au début du mois d'octobre. Les troupes russes se rapprochent depuis plusieurs semaines par l'est et le sud de Kourakhové, une cité qui comptait environ 18 000 habitants avant le conflit, et qui abrite notamment à proximité un important gisement de lithium, un minerai rare.

L'armée russe se trouvent actuellement aux portes des faubourgs est de cette ville,

située à proximité d'un réservoir. Plus au nord, la ville de Pokrovsk, important nœud logistique pour les troupes ukrainiennes, est elle aussi menacée de conquête. L'armée russe a pris quelque 500 kilomètres carrés de territoire ukrainien en octobre, un record depuis les premières semaines du conflit en mars 2022, selon une analyse par l'AFP des données de l'Institut américain pour l'étude de la guerre (ISW). Dans la nuit du mardi 5 au mercredi 6 novembre, la Russie a lancé deux missiles et 63 drones explosifs sur l'Ukraine, dont plus de la moitié a été abattue par les défenses antiaériennes, a indiqué Kiev.

... et l'Ukraine sa première frappe réussie sur des navires russes

De son côté, l'Ukraine a assuré avoir effectué sa première frappe réussie sur des navires russes en mer Caspienne, située à plus de mille kilomètres de la frontière ukrainienne, grâce à des drones explosifs aériens. « Pour la première fois, les drones explosifs [...] ont touché des navires ennemis en mer Caspienne », a déclaré une source au sein des services de renseignement militaire ukrainiens, précisant que la cible se trouvait à « environ 1 500 kilomètres » de la frontière. Cette attaque a touché les navires lance-missiles « Tatarstan » et « Daguestan » mouillant au large de la ville de Kaspiisk, dans le Caucase russe, selon cette source.

Les autorités locales russes n'ont pas confirmé que des navires ont subi des dégâts, indiquant simplement qu'un drone ukrainien a été abattu. « Le régime de sécurité des installations civiles et militaires a été renforcé », ont-elles sobrement indiqué.

Depuis le début de la guerre en 2022, l'Ukraine développe et améliore ses propres drones, dont l'industrie a été vantée par le président Volodymyr Zelensky début octobre. La portée de ces engins ne cesse d'augmenter, alors que les alliés de Kiev lui refusent la possibilité d'utiliser les armes occidentales à longue portée qui lui ont été fournies pour des frappes en profondeur sur le territoire russe. L'Ukraine a réussi à repousser la flotte russe en mer Noire en utilisant notamment des drones navals de fabrication ukrainienne.

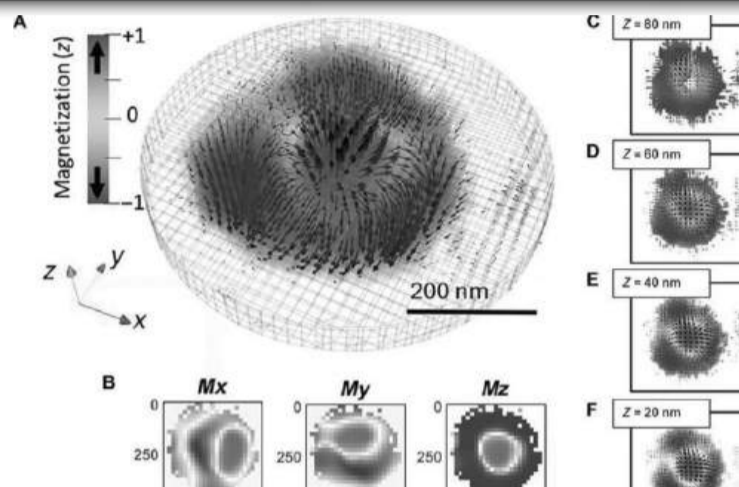


Des chercheurs obtiennent la première image en 3D d'un skyrmion magnétique

Pour la première fois, des chercheurs sont parvenus à utiliser des rayons X pour obtenir une image en trois dimensions d'un skyrmion magnétique. Cette avancée pourrait ouvrir la voie à une nouvelle génération de supports de stockage et d'ordinateurs miniaturisés.

Les skyrmions pourraient représenter une avancée importante, notamment pour le stockage d'informations et les ordinateurs quantiques, mais ces quasi-particules sont particulièrement difficiles à étudier. Pour la première fois, une équipe de chercheurs américains et suisses sont parvenus à obtenir une image en 3D d'un skyrmion magnétique.

Mais de quoi s'agit-il au juste? Les skyrmions magnétiques sont des sortes de tourbillons magnétiques à l'échelle



nanoscopique. Plus précisément, les skyrmions sont des tourbillons de spins d'électrons opposés, dont le mouvement peut être contrôlé par une charge électrique ou un champ magnétique. Jusqu'à présent, ils étaient considérés comme des disques en deux dimensions, mais l'image obtenue par les chercheurs, publiée dans la revue

Science Advances, montre que la structure est tridimensionnelle.

Vers la spintronique et des ordinateurs miniaturisés

Les chercheurs ont pu observer les skyrmions magnétiques en utilisant des rayons X sur un disque de 800 nanomètres de diamètre et 95 nanomètres d'épaisseur. Pour ce faire, ils ont fait appel à une technique

de laminographie par rayons X pour enregistrer une série d'images pendant que l'objet est tourné. Ils ont ensuite utilisé des algorithmes pour combiner ces images et construire une représentation 3D avec des voxels (l'équivalent 3D du pixel) de 20 nanomètres de côté.

Une meilleure connaissance des skyrmions permettra notamment des avancées dans la spintronique, la branche de l'électronique qui exploite le spin des électrons.

Les skyrmions ont l'avantage d'être très stables et rapides, et pourraient être utilisés comme des bits magnétiques beaucoup plus petits que ceux des disques durs. Cela ouvrirait la voie à des supports de stockage bien plus denses que ceux utilisés actuellement, et des ordinateurs miniaturisés, bien plus économes en énergie.

En Bref...

Ce mardi 5 novembre, le géant américain a confirmé que certains PC ARM ne peuvent pas ajouter ni installer une imprimante à l'aide du programme d'installation fourni ou du programme d'installation du site Web du fabricant. Par conséquent, Microsoft suggère aux utilisateurs de connecter leur imprimante grâce aux paramètres Bluetooth et appareils de Windows 11 ou de la connecter via USB.

Windows 11 24H2 : des problèmes d'imprimante qui se multiplient

La situation est quelque peu problématique pour les utilisateurs de PC Windows ARM, notamment les modèles Copilot+. De nombreux témoignages d'internautes rapportent qu'il leur est impossible d'installer les pilotes d'imprimante, et ce, quelle que soit la marque (HP, Canon, Brother...). À vrai dire, même le pilote universel HP SUPD ne parvient pas à résoudre ces dysfonctionnements. Le problème apparaît systématiquement après la mise à jour vers Windows 11 24H2, empêchant autant l'installation que l'utilisation des périphériques d'impression.

Le problème ne se limite d'ailleurs pas aux seuls PC ARM. Des utilisateurs de machines équipées de processeurs AMD et Intel rapportent également des dysfonctionnements sous Windows 11 24H2. Au menu, partage d'imprimante défaillant, files d'attente d'impression bloquées et disparition pure et simple des périphériques...

Une solution provisoire en attendant un correctif ?

Face à cette situation, Microsoft a récemment publié un article de support détaillant une méthode de contournement. Le géant de Redmond préconise donc deux approches : Connecter l'imprimante en ouvrant les Paramètres, puis en sélectionnant Bluetooth et appareils > Imprimantes et scanners > Ajouter un appareil, ou opter pour une connexion directe via USB. Pour identifier si votre machine est concernée, Microsoft indique qu'il suffit de vérifier dans Paramètres > Système > À propos si la mention Processeur basé sur ARM apparaît dans les spécifications du système.

Apple va devenir la première entreprise à se voir infliger une amende

Décidément, la Commission européenne ne relâche pas la pression sur Apple. La marque à la pomme est en passe de devenir la première entreprise sanctionnée en vertu du Digital Markets Act (DMA). Une amende très salée l'attend, selon Bloomberg.

Cette législation, en application depuis le mois de mars, a pour objectif de garantir un environnement concurrentiel sain dans l'Union européenne (UE). Elle encadre les « contrôleurs d'accès », c'est-à-dire les plateformes capables de façonner le paysage numérique et d'avoir un impact sur des millions d'entreprises et de consommateurs, en les obligeant à ouvrir leurs écosystèmes.

Plusieurs services d'Apple ont été désignés comme tel, forçant l'entreprise à opérer des changements drastiques sur le Vieux Continent. Mais ses efforts sont loin d'être suffisants, selon l'exécutif européen.

Les pratiques de l'App Store ciblées

Ce sont ses pratiques au sein de l'App Store qui sont visées. La Commission entend sanctionner Apple pour avoir empêché les développeurs d'orienter les utilisateurs vers des offres moins



chers en dehors du magasin d'applications. Dès le mois de juin, la société était mise en garde et exhortée à mettre en place un système permettant de proposer des alternatives de paiements.

Les entreprises qui enfreignent le DMA encourent une amende allant jusqu'à 10 % de leur chiffre d'affaires global, et ce montant peut grimper à 20 % en cas d'infractions répétées. Des

amendes périodiques pouvant aller jusqu'à 5 % du revenu journalier moyen sont également envisageables.

Selon des sources proches du dossier, l'amende pourrait être prononcée dès le mois de novembre, avant que Margrethe Vestager, commissaire européenne à la concurrence, n'achève son mandat. Elle pourrait néanmoins être annoncée plus tard, avant la fin

de l'année, ont-elles précisé.

Année tumultueuse pour la pomme

Cette décision viendrait conclure une année très tumultueuse pour Apple au sein de l'UE. Au mois de mars, la firme de Cupertino s'est vue infligée une très lourde amende d'1,8 milliard de dollars par la Commission, en raison de « règles abusives liées à l'App Store imposées aux fournisseurs de services de diffusion de musique en continu ».

Apple a également été contrainte d'ouvrir sa technologie NFC aux services tiers, permettant aux utilisateurs de ne pas forcément passer par Apple Pay pour réaliser des paiements avec leur iPhone.

En parallèle, la Commission européenne examine les mesures présentées par la société pour mettre en conformité iPadOS avec le DMA. « Apple doit notamment permettre aux utilisateurs de définir le navigateur web par défaut de leur choix sur iPadOS, autoriser d'autres magasins d'applications sur son système d'exploitation et permettre aux accessoires «tels que les écouteurs et les stylets d'accéder efficacement aux fonctionnalités d'iPadOS », a-t-elle indiquée.



Pourquoi certains sont allergiques à tout et d'autres à rien ?

Des chercheurs ont identifié le mécanisme sous-jacent aux démangeaisons allergiques. A terme, leurs découvertes pourraient ouvrir la voie à une nouvelle approche thérapeutique.

En matière d'allergies, tout le monde n'est pas logé à la même enseigne. Certains sont atteints de rhumes des foins quatre mois de l'année ou gonflent comme des ballons de baudruche à la moindre pique d'insecte quand d'autres ne connaîtront jamais ces désagréments. Mais pourquoi donc ? Dans une nouvelle étude, dont les résultats sont parus le 4 septembre dans la revue Nature, des chercheurs ont identifié la voie par laquelle les cellules immunitaires et nerveuses interagissent et provoquent ces différences. A terme, leurs découvertes pourraient ouvrir la voie à une nouvelle approche thérapeutique pour prendre en charge les allergies.

Dans le passé, l'auteure principale de cet article, le Dr Caroline Sokol, et son équipe, avaient déjà montré que le système nerveux sensoriel de la peau, surtout les neurones en cause dans les démangeaisons, détectaient directement les allergènes. Et ce grâce à une activité protéase. Il s'agit d'un processus enzymatique partagé par de nombreux allergènes.

A partir de là, les chercheurs ont émis l'hypothèse que les cellules immunitaires innées pourraient

établir un « seuil » dans les neurones sensoriels pour la réactivité aux allergènes et que l'activité des cellules pourraient aider à identifier quelles personnes sont les plus à risque de développer des allergies.

Une voie de signalisation stimulant la production de certaines molécules

Ici, les scientifiques ont réalisé différents séquençages génétiques et analyses cellulaires pour identifier les mécanismes en jeu. Ils ont ainsi pu découvrir qu'un type de cellules immunitaires spécifiques, les cellules GD3, produisait une molécule appelée IL-3 en réponse à des déclencheurs environnementaux incluant les microbes qui vivent normalement sur la peau.

Dans le détail, IL-3 agit directement sur un sous-ensemble de neurones sensoriels qui entraîne des démangeaisons pour amorcer leur réactivité à des niveaux mêmes faibles d'allergènes protéases. Ces derniers viennent de sources communes comme les acariens, les moisissures ou encore les insectes. L'IL-3 rend les nerfs sensoriels plus réactifs aux allergènes en les amorçant sans provoquer directement de démangeaisons.

Ce processus implique une voie de signalisation stimulant la production de certaines molécules et conduisant au début d'une réaction allergique, ont découvert les chercheurs. Ces derniers ont ensuite effectué

des expériences supplémentaires sur des souris. Ils ont alors pu observer que l'élimination des cellules IL-3 ou GD3 ainsi que le blocage de leurs voies de signalisation en amont rendaient les animaux résistants aux démangeaisons et à la capacité d'activation immunitaire des allergènes.

Mieux comprendre la sensibilisation allergique et mieux la prévenir

Le type de cellules immunitaires des souris étant semblable à celui des humains, ces résultats pourraient expliquer le procédé en place dans les allergies humaines, avancent les chercheurs. « Nos données suggèrent que cette voie est également présente chez l'homme, ce qui soulève la possibilité qu'en ciblant la voie de signalisation médiée par l'IL-3, nous puissions générer de nouveaux traitements pour prévenir une allergie, se félicite donc Sokol. Plus important encore, si nous pouvons déterminer les facteurs spécifiques qui activent les cellules GD3 et créent ce circuit médié par l'IL-3, nous pourrions être en mesure d'intervenir sur ces facteurs et non seulement comprendre la sensibilisation allergique, mais aussi la prévenir.»

Comment prendre en charge une allergie ?

A l'heure actuelle, les manifestations des allergies respiratoires sont traitées par antihistaminiques ou par



corticoïdes. La suppression de l'exposition à l'allergène en cause est nécessaire pour éviter la récurrence des manifestations allergiques. A long terme, les individus allergiques sont invités à consulter un allergologue afin de procéder à une désensibilisation progressive. Concernant les piqûres d'insecte, on parle de manifestation allergique quand le bouton grossit au-delà de 50 mm et qu'il s'accompagne d'un important érythème. La gêne peut durer plusieurs jours à plusieurs semaines.

Si l'allergie est légère (gonflement localisé de la zone piquée, démangeaisons), comme pour les allergies respiratoires, les antihistaminiques en vente libre ou les crèmes à base de corticostéroïdes peuvent soulager. Demandez conseil à votre pharmacien pour choisir le bon produit et savoir comment l'appliquer. Comme pour toute

piqûre, lavez délicatement la zone à l'eau et au savon pour prévenir d'une potentielle infection et appliquez ensuite la lotion.

Les cas d'allergies sévères de type Skeeter Syndrome, choc anaphylactique accompagné ou non d'un œdème de Quincke sont heureusement extrêmement rares. Restez cependant vigilant après avoir été piqué. Nausées, vomissements, maux de tête ou chute de tension sont autant de symptômes qui doivent vous encourager à vous rendre aux plus vite aux urgences. Qui plus est, si la zone piquée devient très rouge, chaude au toucher et douloureuse, cela peut vouloir dire que vous êtes infecté. De même si des cloques apparaissent autour de la piqure et/ou que vous avez de la fièvre. Enfin, si vous développez les symptômes d'une maladie vectorielle, comme Zika ou la dengue, consultez au plus vite.

Chewing-gums : que cachent-ils vraiment ?

Nous les consommons et mâchons sans réfléchir. Mais, connaissons-nous réellement la composition des chewing-gums ? « 70 % du chewing-gum, ce sont des additifs... »

En 2022 sur France Inter, Kako Naït Ali, docteur et ingénierie matériaux, experte en polymères, membre de l'association Expédition 7e continent affirme : « Le chewing-gum est constitué d'environ 30 % d'une gomme élastique qui est le polyisobutylène [...] Tout le reste, 70 % du chewing-gum, ce sont des additifs qui sont solubles dans la salive, c'est-à-dire des émulsifiants et des édulcorants. On a aussi des épaississants, des antioxydants, etc. Ce sont des substances qui vont donner du goût, du plaisir à la mastication ».

Conservateurs, exhausteurs de

goût, colorants... Les additifs sont nombreux. « Les additifs alimentaires sont des substances ajoutées intentionnellement aux aliments pour exercer certaines fonctions technologiques spécifiques », explique le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.

Dioxyde de titane (E171), carboxyméthyl cellulose (E466)...

Alors, quels additifs sont présents dans les chewing-gums ? Avant son interdiction en 2022, l'additif, plus précisément le dioxyde de titane (E171) était très utilisé dans la composition des chewing-gums. Ce colorant est blanchissant et opacifiant. Promoteur de cancer, il a été interdit à la vente. De fait, depuis 2022, il n'est plus autorisé dans les denrées alimentaires dans l'Union européenne.

Le carboxyméthyl cellulose (E466) est également présent dans ces gommes à mâcher et peut s'avérer néfaste. Selon l'UFC Que Choisir, « c'est un épaississant, un gélifiant, un stabilisant et un agent d'enrobage. Sa consommation en excès peut occasionner des troubles digestifs (diarrhées ou constipations) » (source 4). De plus, « en 2023, les résultats d'une étude de cohorte montrent qu'une consommation plus élevée en E466 est positivement associée à des risques plus importants de maladies cardiovasculaires et coronariennes ».

Colles, vernis, mousses...

Lorsque l'on analyse en laboratoire les chewing-gums, on y retrouve « des ingrédients que l'on retrouve dans certaines colles, certains vernis, les mousses de chaussures de ski... »



», affirme Étienne Grau, maître de conférences - Laboratoire de Chimie des polymères organique, dans un reportage France 2 début novembre.

L'ingrédient principal de ces gommes à mâcher ? Du polymère. Mais, de quoi s'agit-il ? Selon le Centre national de ressources textuelles et lexicales,

il s'agit d'un « composé macromoléculaire organique ou minéral », autrement dit, un composé plastique. Un usage non dangereux selon le maître de conférences mais qui, consommé excessivement, peut s'avérer néfaste. À consommer avec modération !



L'importance d'être connectée à soi

Sara Boueche

Dans un monde où la rapidité et l'efficacité sont devenues des valeurs suprêmes, il est essentiel de réévaluer l'importance de la connexion à soi. La méditation, l'introspection et le recul ne sont pas simplement des pratiques ésotériques, mais des outils fondamentaux pour naviguer dans la complexité de la vie moderne.

La méditation : Un ancrage dans le Présent

La méditation, pratique millénaire, a gagné en popularité ces dernières décennies, notamment grâce à des études scientifiques démontrant ses bienfaits. En se concentrant sur le moment présent, la méditation permet de réduire le stress, d'améliorer la concentration et de favoriser un état de calme intérieur. Dans une société où la surcharge

d'informations et les distractions constantes sont omniprésentes, la méditation offre un refuge, un espace où l'esprit peut se reposer et se recentrer.

L'Introspection : Un Voyage vers la Connaissance de Soi

Se questionner sur ses pensées, ses émotions et ses actions est une démarche essentielle pour la croissance personnelle. L'introspection permet de mieux comprendre ses motivations, ses peurs et ses aspirations. En prenant le temps de réfléchir à nos expériences et à nos réactions, nous pouvons identifier des schémas récurrents et travailler à les modifier si nécessaire. Cette pratique favorise une meilleure connaissance de soi, ce qui est crucial pour prendre des décisions éclairées et alignées avec nos valeurs.

Le recul : Une perspective nouvelle

Prendre du recul est une compétence précieuse dans un monde où l'immédiateté et la réactivité sont souvent valorisées. Le recul permet de voir les situations sous un angle différent, de relativiser les problèmes et de mieux gérer les émotions. En s'accordant du temps pour réfléchir et analyser, nous pouvons éviter les réactions impulsives et adopter une approche plus réfléchie et stratégique. Le recul est également un moyen de préserver notre santé mentale en nous protégeant des effets négatifs du stress et de l'anxiété.

L'art de prendre soin de soi

La connexion à soi, à travers la méditation, l'introspection et le recul, est un art qui demande de la pratique et de la patience. Dans une société où le rythme effréné et les attentes élevées peuvent facilement nous submerger, il est crucial de cultiver ces pratiques



pour maintenir notre équilibre intérieur. En prenant soin de nous-mêmes, nous sommes mieux équipés pour faire face aux défis de la vie et pour contribuer positivement à notre entourage.

En somme, être connectée à soi n'est pas un luxe, mais une nécessité. C'est un investissement dans notre bien-être et notre

épanouissement personnel. En intégrant la méditation, l'introspection et le recul dans notre quotidien, nous pouvons non seulement améliorer notre qualité de vie, mais aussi devenir des individus plus conscients, plus résilients et plus authentiques.

Comment rester jeune dans sa tête ?

Sara Boueche

Dans une société où la jeunesse est souvent idéalisée et la vieillesse stigmatisée, la quête de la jeunesse éternelle ne se limite plus à l'apparence physique. De plus en plus de personnes cherchent à rester jeunes dans leur esprit, à maintenir une vivacité intellectuelle et une curiosité insatiable. Mais comment y parvenir ?

L'importance de l'apprentissage continu

L'un des piliers pour rester jeune dans sa tête est l'apprentissage continu. La neuroplasticité, ou la capacité du cerveau à se réorganiser et à créer de nouvelles connexions neuronales, est stimulée par l'acquisition de nouvelles compétences et connaissances. Que ce soit par la lecture, la participation à des ateliers ou l'apprentissage d'une nouvelle langue, chaque nouvelle

expérience enrichit le cerveau et maintient sa vitalité.

La socialisation et les relations interpersonnelles

Les interactions sociales jouent également un rôle crucial dans le maintien de la jeunesse d'esprit. Les relations interpersonnelles stimulent la cognition et favorisent le bien-être émotionnel. Participer à des activités de groupe, rejoindre des clubs ou des associations, et entretenir des relations amicales et familiales sont autant de moyens de rester connecté et engagé.

L'activité physique et la santé mentale

L'exercice physique n'est pas seulement bénéfique pour le corps, mais aussi pour l'esprit. L'activité physique régulière améliore la circulation sanguine, réduit le stress et favorise la production de neurotransmetteurs qui améliorent l'humeur et la

cognition. Intégrer des activités physiques variées, comme la marche, le yoga ou la danse, peut contribuer à maintenir une jeunesse d'esprit.

La pratique de la méditation et de la pleine conscience

La méditation et la pleine conscience sont des pratiques qui gagnent en popularité pour leurs bienfaits sur la santé mentale. Elles permettent de réduire le stress, d'améliorer la concentration et de favoriser une meilleure gestion des émotions. En intégrant ces pratiques dans la routine quotidienne, il est possible de cultiver une attitude plus sereine et ouverte, caractéristique de la jeunesse d'esprit.

L'importance du jeu et de la créativité

Le jeu et la créativité sont souvent associés à l'enfance, mais ils sont tout aussi importants pour les adultes. Les activités ludiques et



créatives stimulent l'imagination, favorisent la résolution de problèmes et apportent une source de plaisir et de satisfaction. Que ce soit par le dessin, la musique, l'écriture ou d'autres formes d'expression artistique, cultiver sa créativité est un moyen efficace de rester jeune dans sa tête.

Rester jeune dans sa tête est un objectif accessible à tous, quel que soit l'âge. En adoptant des stratégies telles que l'apprentissage continu, la

socialisation, l'activité physique, la méditation et la créativité, il est possible de maintenir une vivacité intellectuelle et une curiosité insatiable. Ces pratiques ne garantissent pas seulement une meilleure santé mentale, mais aussi une qualité de vie améliorée et une attitude positive face aux défis de la vie. En fin de compte, la jeunesse d'esprit est une question de choix et d'engagement personnel.

Comment enfiler des chaussettes sans se baisser ?

Les chaussettes font partie intégrante de notre quotidien, tout du moins pendant les saisons les plus fraîches ! Et justement, alors que le mois de novembre vient de se lancer, les températures continuent de diminuer et l'hiver approche à grands pas. Alors pour lutter contre le froid qui se profile, on a ressorti de notre dressing nos vêtements les plus chauds, avec nos pulls et nos cardigans préférés, et pour les

accompagner, rien de tel qu'une jolie paire de bottines, de bottes ou de mocassins. Si enfiler des chaussettes peut sembler être un geste anodin, cela peut s'avérer être une réelle épreuve pour certaines personnes. Mais alors comment les mettre sans se baisser ? Nous vous partageons une ingénieuse astuce, qui réglera votre souci en quelques secondes seulement !

L'astuce imparable pour enfiler

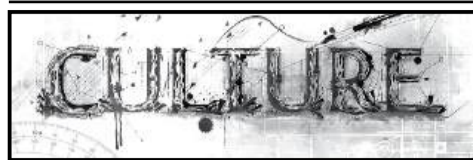
une paire de chaussettes sans se baisser

Parmi les gestes du quotidien, enfiler une paire de chaussettes peut donner du fil à retordre, que ce soit pour les femmes enceintes, les personnes âgées, ou encore à cause de certaines conditions, comme un mal de dos. Afin de gagner du temps et de ne pas risquer de vous blesser, une astuce peut vous faciliter la vie. Et vous n'aurez besoin que

d'un simple accessoire qui se trouve déjà dans votre salle de bains : une serviette !

Ce précieux coup de pouce a été partagé par le magazine MetDaan, sur son compte TikTok. L'idée est de se servir d'une serviette pour faire glisser la chaussette sur son pied. Mais alors comment ça marche ? Concrètement, asseyez-vous et pliez une serviette dans le sens de la largeur, puis mettez votre

chaussette au bout. Insérez votre pied dans la chaussette, et faites-le glisser tout en tenant dans votre main la serviette. La chaussette va glisser seule, grâce à vos mouvements ! Enlevez la serviette, et le tour est joué. Vous n'avez plus qu'à répéter l'opération avec votre second pied.



Citations

Quand on est petit, on apprend à porter plusieurs costumes pour plaire... on apprend tout ça.

“

Nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit.

Kalil Gibran

Rendez-vous

Meriem Akroun

Après des nuits blanches à chercher le bon mot, la bonne phrase, maintenant tout est à sa place.

Long fut le chemin mais mon bébé est là, entre mes mains. Dans ce lieu où les différentes cultures se rencontrent, se mélangent pour un moment de partage. Dans cet endroit où les parcours des anciens sont admirés et respectés, eux qui sont les conteurs d'un monde imaginaire, les témoins d'un douloureux passé. Ce rendez-vous qui met en lumière les jeunes plumes qui prennent la parole pour raconter leur présent, rêver leur avenir.

Les affiches sont maintenant collées, les nouveaux écrits sont enfin sortis de leurs cartons. Une bouteille d'eau et un stylo sont posés sur les tables qui sont désormais bien placées. C'est tout beau, tout frais et tout sourire.

Les auteurs s'apprêtent à vous accueillir dans la grande bibliothèque qui va ouvrir ses portes pour ce grand rendez-vous du SILA le 6 novembre, sous le signe de la jeunesse.



La conférence des oiseaux», une exposition de toiles de Nawal Bellal ouverte à Alger

Une nouvelle exposition de l'artiste plasticienne Nawal Bellal, intitulée «La conférence des oiseaux», a été inaugurée samedi à Alger, offrant au regard du visiteur une thématique inédite traduite dans des toiles hautement esthétiques, reflétant la vision de l'artiste sur la religion, le mysticisme et la vie spirituelle.

Visibles jusqu'au 10 novembre à la Galerie Frantz-Fanon de l'Office Riadh El Feth (Oref), «La conférence des oiseaux», constitue une partie d'une longue contemplation de la vie, que l'artiste déploie à travers 60 toiles, tenant compte de plusieurs autres références, dont la plus importante, celle du texte coranique comme Source crédible

pour connaître les histoires et les parcours des prophètes et messagers de Dieu, mais aussi le patrimoine.

La prééminence de l'abstraction apparaît clairement dans les œuvres de Nawal Bellal, à travers les connotations et les significations cachées dans ses œuvres, qui invitent le visiteur à la contemplation et à la méditation de cet univers de formes, de symboles, de lettres et de nuances de couleurs qui s'y croisent.

Dégageant une lumière esthétique aux significations mystiques, les œuvres de Nawal Bellal sont imprégnées de force et de vie, grâce notamment à son choix judicieux des couleurs, à l'instar

du bleu et or qu'elle utilise pour raconter ses histoires personnelles et sa passion pour le patrimoine religieux, les mythes, la poésie, les histoires, la musique et les rituels soufis, estimant que les oiseaux, eux, «sont des créatures qui transcendent le temps et l'espace».

Tenant à marquer et à participer à la célébration du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de Libération, l'artiste a dédié son exposition à la mémoire de l'Emir Abdelkader, grande figure de la résistance dont le parcours exemplaire de stratège, de visionnaire, de guerrier, de poète et d'homme spirituel allait marquer le monde.



Diplômée en architecture d'intérieur, Nawal Bellal est une autodidacte qui s'est très vite perfectionnée, cherchant dans sa spiritualité, comment orner ses silences avec ses belles poésies des formes et des couleurs.

Très attachée à son pays l'Algérie, humaniste et universaliste, elle a pris part à plusieurs expositions, nationales et internationales, et a été distinguée à différentes occasions.

La photographe Tshepiso Mazibuko en majesté

L'artiste sud-africaine, qui saisit le quotidien de son township, a séduit le public et a reçu deux prix aux 55e Rencontres de la photographie d'Arles. Elle est aujourd'hui exposée dans le cadre de PhotoSaintGermain, à Paris.

Âgée d'à peine 30 ans, Tshepiso Mazibuko a été la révélation de la 55e édition des Rencontres photographiques d'Arles, dans le sud de la France, où lui ont été décernés le Prix découverte-Fondation Louis Roederer et le Prix de la photo-Madame Figaro.

Une consécration. « Ce travail, créé pour le public sud-africain, a trouvé un écho dans la société française. Décidément, l'art est universel et n'a pas de frontières », constate celle qui est aujourd'hui exposée à Paris dans le cadre de PhotoSaintGermain avec Sibusiso Bheka (Ubusukunemini (Day and Night), Rubis Mécénat, 10, rue Jacob).

Son œuvre, qui mêle portraits, scènes de rue et paysages urbains capturés dans son environnement immédiat a largement séduit.

Township de Thozoka

Il y a plus d'une dizaine d'années, l'artiste, alors adolescente, avait participé à un programme de la fondation Rubis Mécénat, qui visait à développer la pratique de la photographie chez les jeunes de son township de Thozoka, dans la banlieue sud-est de Johannesburg.

Une exposition collective avait voyagé de la Ithuba Arts Gallery, à Joburg, jusqu'à Gand, en Belgique, et la jeune artiste, qui se destinait au journalisme,

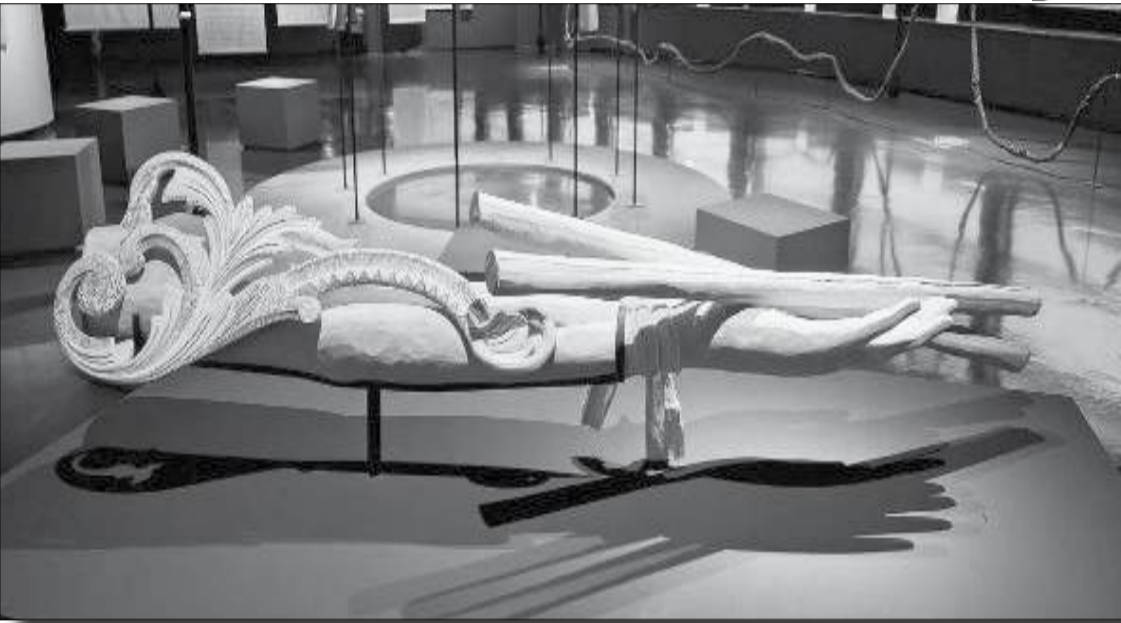
avait intégré le Market Photo Workshop, une école fondée par le célèbre photographe David Goldblatt (1930-2018). Cette aventure a conduit à la création d'un espace d'exposition commun et à la naissance du Collectif Umhlabathi, qui rassemble sept jeunes photographes sud-africains autour d'Andrew Tshabangu, maître de la photo documentaire sociale et du noir et blanc.

« J'essayais, à l'époque, de présenter une vision globale. Aujourd'hui je m'intéresse à

des sujets plus particuliers, et à la manière de les photographier », explique l'artiste. Pour la commissaire d'exposition Audrey Illouz, Tshepiso Mazibuko « photographie des gens qu'elle connaît et côtoie, témoigne de l'attention à des voisins ou à des amis qui peuvent se trouver dans des situations difficiles... Elle livre sa vision, intime, de sa communauté et de sa génération, mais son regard, empreint d'empathie et de tact, évite la dramatisation et le misérabilisme».



La plasticienne Myriam Mihindou, du Gabon au Palais de Tokyo



L'artiste gabonaise, dont l'œuvre est exposée au Musée du quai Branly jusqu'au 10 novembre, bénéficie aussi d'une rétrospective parisienne, Praesentia, au Palais de Tokyo, depuis le 17 octobre. De la musique avant toute chose. Plus qu'un art poétique, ce fut, pour Myriam Mihindou, une nécessité. Invitée par le Musée du quai Branly-Jacques Chirac, à Paris, l'artiste a souhaité en premier lieu occuper l'espace par le son. « Parfois, la vibration est plus importante que l'objet », confie-t-elle dans un sourire.

Pleureuses punu

Ses pas la conduisent dans la verrière, qui abrite les collections d'instruments de musique du musée. Des réserves d'une richesse exceptionnelle, mais inexplicablement muettes. Son choix se porte sur des harpes sacrées du Gabon. Les plus anciennes sont surmontées de têtes zoomorphes, les plus récentes de figures féminines. L'artiste décide de reproduire en céramique ces harpes, qui accompagnent les initiations, et place ces œuvres à l'entrée de l'exposition. Le décor est planté. Ce sera un hommage aux pleureuses punu.

L'exposition Ilimb l'essence des pleurs, présentée du 6 février au 10 novembre 2024, est un retour aux sources pour Myriam Mihindou, née en 1964 à Libreville d'une mère Française et d'un père Gabonais de culture punu, peuple bantou présent notamment dans le sud du pays.

« Si j'avais vécu au village, j'aurais été pleureuse », admet l'artiste, qui a souhaité remercier ces femmes qui l'ont aidée à porter le deuil de son père. Au centre d'une société matriarcale, ces veuves assurent le transport de l'âme du défunt et consolent les personnes endeuillées dans une ritualisation subtile. « La gestion

des larmes exige des pleureuses une connaissance scientifique, généalogique, historique, intime et spirituelle, souligne Myriam Mihindou. Elles sont l'un des derniers maillons d'un héritage ancestral. » Un patrimoine immatériel en péril, qu'il est nécessaire de transmettre. Ciel gabonais

Pour mettre les visiteurs en contact avec cette culture d'accompagnement des morts, mystique et cathartique, l'exposition se doit d'être immersive. « Il a fallu mettre en place un dispositif qui consiste à convoquer les pleurs de ces femmes dans un champ vibratoire », confirme la plasticienne. Ainsi, l'œuvre qui structure l'espace de l'exposition, une sculpture végétale, véritable ligne de vie tressée avec du bois de saule qui ondule sur une vingtaine de mètres, se veut à la fois tactile et sonore. Quand on la caresse, un système de détection magnétique pensé par le concepteur acousticien Didier Blanchard produit des sons, des bruits de percussions ou bien ce roulement de tonnerre qui gronde quand le ciel gabonais s'ennuage et se fait menaçant.

Plus loin, devant une sculpture en bois représentant la main d'une pleureuse, on écoute un enregistrement d'Annie-Flore Batchiellilys, qui, de sa voix lustrale et magnifique, chante a cappella une complainte composée pour l'occasion.

Myriam Mihindou multiplie les moyens d'expression plastiques. Céramiques, sculptures, vanneries, dessins aux lignes épurées ou brisées, figure de cheval construite en filant des pièces de monnaie dans des tiges en cuivre, poteries en sel, argile et kaolin blanc émaillent le parcours. Une constante dans son œuvre, à travers laquelle elle

souhaite avant tout extérioriser ses émotions. Et si le dessin reste la pierre angulaire de son travail de recherche, le déclin a peut-être été la photographie.

« Mon pays dans une flaque »

Encore adolescente, Myriam Mihindou révèle des films dans le laboratoire de Jean Trolez, un photographe français alors installé à Libreville, qui réalise des cartes postales dans tout le territoire gabonais. « J'ai découvert mon pays dans une flaque », s'amuse-t-elle. Alors que le photographe se rend dans de nombreux villages à l'intérieur des terres, leurs images se dessinent dans les cuves de développement des films. « Je n'arrivais jamais à me décider à fixer les films. Fixer l'image, c'est une mélancolie. Quand on révèle une image, c'est un paysage. Il est ouvert, mouvant. Il est vivant et il ondoie. Quand on le fixe c'est un fossile, c'est la mort », se souvient-elle. La suite de sa vie sera un long voyage.

Diplômée de l'École supérieure des Beaux-arts de Bordeaux, l'artiste passe ensuite plusieurs années sur l'île de la Réunion, au Maroc et en Égypte, un pays qui la fascine. « Ce qui m'a marquée en Égypte, c'est l'atemporalité. Dans la journée, il est impossible de savoir quelle heure il est. Le ciel est blanc, le paysage est blanc. Au quotidien, les mouvements sont lents. C'est le pays d'outre-tombe, le pays des morts et non des vivants, mais on y vit joyeusement. » La dimension mystique de la culture égyptienne devient une source d'inspiration alors que sa rencontre avec l'archéologue Jean-Yves Empereur lui permet de se rendre, à Alexandrie, « dans des lieux inaccessibles, où l'on ressent les strates de l'Histoire ». Suivront d'autres séjours plus ponctuels au Vietnam, au Burkina Faso, au Rwanda et au Mali, souvent dans le cadre de résidences

artistiques, qui sont l'occasion pour la plasticienne d'élargir ses recherches culturelles, en particulier dans le domaine des arts sacrés africains. Son expertise en la matière lui a valu d'intégrer le conseil d'administration de la Fondation Dapper, en 2007, après une exposition personnelle organisée au sein du musée parisien de l'institution – fermée depuis.

Haïti et le véné

Bourlingueuse, Myriam Mihindou est également une infatigable marcheuse. « La marche est une pensée. Je me perds, mais je retrouve toujours mon chemin. Cette marche m'intéresse parce que les villes mentent, soutient l'artiste. Elles offrent des vitrines trompeuses devant lesquelles il ne faut pas s'attarder. » Sortir des ornières et découvrir de l'authenticité à tout prix. Présente en Haïti peu après le renversement du président Aristide, en 2004, elle s'échappe, au mépris du danger, « par toutes les portes » de la résidence protégée dans laquelle elle est confinée.

Elle visite tous les quartiers de Port-au-Prince, s'initie au véné, marraine une troupe de théâtre et tente de communiquer « avec ce corps qui a été déporté », de « comprendre la tragédie de l'histoire caribéenne, qui mêle une violence extrême et inouïe à une beauté inqualifiable ». De ces escapades ressortira une série de photographies tirées en négatif et intitulée Déchoucaj', qui sera présentée plus tard à la Biennale de Dakar pour renouer le dialogue entre les cultures africaines et caribéennes.

On retrouve en filigrane, dans cette œuvre, le thème principal de Myriam Mihindou, ce corps blessé, mutilé, dominé qu'il faut soigner et libérer. L'expression de l'artiste atteint son paroxysme lors de performances, véritables

tranches pendant lesquelles elle entre en communion avec les spectateurs.

« La performance vient exprimer un récit qui te traverse. Tu es en le vecteur et le porteur de parole. On a la sensation d'être sur un autre parallèle et de tout voir à la loupe. C'est une expérience collective dans laquelle on va chercher une émancipation personnelle. C'est un moment d'extrême liberté et d'indocilité », décrit-elle. La portée curative et rituelle de ces performances n'est pas sans rappeler les pleureuses punu. En 2004 déjà, elle rendait hommage à sa sœur, « partie trop tôt », avec la Colonne vide, « performée » sur la place des Invalides, à Paris.

Métonymie du corps par excellence, le thème de la main revient de façon obsessionnelle dans sa production artistique. La série de photographies Sculptures de chair, où l'artiste vient déposer sa main en offrande aux premières lueurs de l'aube, est « l'une de ces citadelles qui tiennent et resserrent les mailles de l'ensemble du corps de [s]on travail ».

Les visiteurs de la Biennale de Lyon ont également pu découvrir, le 21 septembre dernier, « Lève le doigt quand tu parles », œuvre monumentale qui présente des moulages de bras de femmes avec l'index levé (tour de force technique pour de la sculpture en ronde-bosse !), qui ouvre l'espace d'exposition. Car, pour Myriam Mihindou, les projets se multiplient, en cette fin d'année. Alors que l'exposition du Musée du quai Branly ferme bientôt ses portes, l'artiste revient de la Biennale de Gwangju, en Corée du Sud, pour inaugurer sa rétrospective intitulée Praesentia, au Palais de Tokyo, à Paris. « Reprenant la ligne tendue de plusieurs années de travail », elle se tiendra du 17 octobre 2024 au 1er janvier 2025.

Un centre de production cinématographique de premier plan inauguré à Riyad

L'Arabie saoudite a inauguré Al-Hisn Big Time Studios à Riyadh, une installation révolutionnaire destinée à stimuler l'industrie de la production télévisuelle et cinématographique au Moyen-Orient.

Le président de l'Autorité générale pour le divertissement, Turki al-Cheikh, a inauguré l'installation à l'ouest de la capitale saoudienne.

Al-Hisn Big Time Studios, construit dans un délai remarquablement court de 120 jours, comprend sept bâtiments de studio couvrant une superficie de 10 500 mètres carrés.

La zone totale du projet s'étend sur 300 000 mètres carrés et comprend un village de production avec des ateliers de métallurgie et de menuiserie, ainsi que des installations de conception de costumes.

Parmi les autres équipements, on trouve des suites luxueuses pour les VIP, des bureaux pour la production de films et des salles de montage entièrement équipées, le tout créant un environnement de travail idéal qui améliore l'efficacité de la production.

M. Al-Cheikh a déclaré: «Al-Hisn Big Time Studios devient



le siège de la production de contenus arabes et internationaux, en particulier les productions saoudiennes.»

Il a également souligné l'importance de la consommation de contenu local: «Environ 65% du contenu consommé dans la région provient d'Arabie saoudite.»

M. Al-Cheikh a également mis en avant la nature collaborative du projet, en précisant que les productions se dérouleront sur différents sites, notamment Diriyah Jax, Sony Studios, AlUla et MBC Studios à Al-Nargis.

Il a ajouté: «Nous avons construit ces installations de pointe en seulement quatre

mois, ce qui témoigne de notre engagement en faveur d'un développement rapide.»

Le ministre de l'information, Salman al-Dossary, a souligné les opportunités offertes par Al-Hisn Big Time Studios: «Vous ne trouverez pas de meilleur endroit que celui-ci dans le monde arabe.»

Il a fait l'éloge de l'intégration des agences gouvernementales, déclarant: «Nos efforts collectifs garantissent le succès du projet, le positionnant comme un phare pour l'industrie cinématographique.»

Les studios visent à fournir une plateforme complète pour la production cinématographique

et télévisuelle, en offrant des ressources créatives en un seul lieu.

«Cette intégration permettra non seulement de réduire les coûts et de gagner du temps, mais aussi d'accéder aux technologies mondiales de pointe», a déclaré M. Al-Cheikh, soulignant le potentiel du studio à renforcer la compétitivité sur le marché international.

Dans les studios, les visiteurs peuvent explorer un musée présentant des caméras anciennes et les films qui ont été tournés au moyen de ces appareils. Il y a également des salles de costumes où les créateurs de mode confectionnent des tenues pour diverses productions.

En outre, un bâtiment est réservé au travail de préproduction. Le centre dispose de plusieurs studios de production et de nombreuses entreprises saoudiennes collaborent sur place, des fabricants de caméras aux acteurs, tous travaillant ensemble pour donner vie aux visions créatives.

Nawaf Almutairi, partenaire fondateur de la société de drones One Shot, est l'un des professionnels de l'industrie qui utilisent les studios. Il s'est montré enthousiaste quant aux possibilités offertes par Al-Hisn, déclara-

nt: «Cette installation nous permet de repousser les limites de la photographie aérienne et de la réalisation de films.»

Sa société a réalisé plusieurs projets en Arabie saoudite, contribuant notamment au troisième volet du film «Welad Rizk» grâce à ses drones sur mesure.

Almutairi a déclaré: «Nous sommes ravis de créer un contenu innovant qui met en valeur la beauté de notre pays.»

Abdelrahman Alnafisah, directeur général et cofondateur de Nebras Films, a déclaré: «L'Arabie saoudite a connu des avancées significatives dans le secteur des médias et de la production cinématographique, ce qui a favorisé la croissance tant au niveau local que régional. Dans ce contexte de transformation, Nebras Films a joué un rôle clé dans le lancement d'Al-Hisn Big Time Studios, marquant ainsi un tournant dans l'évolution du cinéma saoudien.»

«Cette initiative souligne l'engagement de Nebras Films à soutenir l'industrie cinématographique saoudienne et à encourager les talents locaux en créant un environnement professionnel conforme aux normes internationales.»

Lucy Liu brille en Zuhair Murad sur le tapis rouge de Berlin



L'actrice Lucy Liu a fait une apparition remarquée lors de la première berlinoise de son film «Red One», portant une robe à faire tourner les têtes du créateur libanais Zuhair Murad.

Liu était éblouissante dans une robe de velours noir de la collection couture automne/hiver de Murad, dont le corsage était incrusté de cristaux et orné de détails en filet bouclé.

Elle a complété son look avec des talons Tamara Mellon et des

bijoux Roxanne Assoulin. Ses cheveux étaient coiffés en un chignon élégant avec de délicats détails floraux.

Liu a foulé le tapis rouge aux côtés de ses collègues, notamment Dwayne Johnson, Chris Evans, Kiernan Shipka, Bonnie Hunt, Kristofer Hivju, J.K. Simmons et le réalisateur Jake Kasdan.

«Red One» est un film d'action et de comédie dans lequel le Père Noël (Simmons) disparaît dans des circonstances mysté-



rieuses. Chargé de sauver Noël, le chef de la sécurité du Pôle Nord (Johnson) fait équipe avec le chasseur de primes le plus célèbre du monde (Evans). Ensemble, ils se lancent dans une aventure aux quatre coins du monde pour retrouver et sauver le Père Noël.

La première du film est prévue en Arabie Saoudite le 7 novembre.

La présentation de la collection automne/hiver de Murad lors de la semaine de la mode à Paris

en juin a attiré des invités de marque tels qu'Avril Lavigne et Ellie Goulding.

Les créations mettent l'accent sur sa signature artisanale avec des tissus luxueux comme le velours, la soie et la dentelle, avec des pièces ornées de perles, de paillettes et de broderies complexes.

Avec une palette de couleurs composée de noirs audacieux, de rouges profonds et de tons métalliques, accentués par des nuances chaudes de bronze et de

cuivre, ils dégagent un sentiment de sophistication et de drame.

Les silhouettes vont des robes volumineuses et enveloppantes aux robes élégantes et ajustées, en passant par des découpes audacieuses et des décolletés saisissants. L'une des pièces maîtresses du défilé était une robe rouge poudré dévoilant les épaules, dont le corsage était orné de paillettes qui se transformaient en plumes en cascade sur la jupe.

Murad a habillé une liste impressionnante de célébrités, dont Jennifer Lopez, Beyoncé, Taylor Swift, Céline Dion, Zendaya et Katy Perry.

Plus tôt cette semaine, lors de la première du film «Time Cut» de Netflix, l'actrice et chanteuse américaine Madison Bailey portait une robe midi noire à manches longues et paillettes hors épaule avec des détails découpés de la collection prêt-à-porter automne 2024 du créateur.

Saint Augustin L'héritage du philosophe algérien à l'honneur lors d'une rencontre nationale majeure

Une rencontre nationale d'envergure consacrée au philosophe et théologien Saint Augustin se tiendra les 13 et 14 novembre à la bibliothèque principale Berkat Slimane. Intitulée «Le philosophe algérien Saint Augustin, de Thagaste à Hippone», cette manifestation réunira d'éminents penseurs et chercheurs pour explorer l'héritage de cette figure majeure de la pensée universelle.

Un penseur universel né sur la terre algérienne

Né en 354 à Thagaste (actuelle Souk Ahras) et mort en 430 à Hippone (actuelle Annaba), Saint Augustin est l'une des figures intellectuelles les plus influentes de l'histoire. Fils d'un père païen et d'une mère chrétienne, Sainte Monique, il reçut une éducation classique qui le mena de sa Numidie natale à Carthage, Rome, puis Milan, avant son retour en Afrique du Nord.

Une révolution philosophique

et théologique La pensée augustinienne a marqué un tournant décisif dans l'histoire de la philosophie occidentale. Contrairement à la théorie platonicienne qui considérait le monde des idées comme une réalité supérieure et séparée, Saint Augustin a développé une approche novatrice fusionnant philosophie néoplatonicienne et théologie chrétienne. Ses œuvres majeures, notamment «Les Confessions» et «La Cité de Dieu», témoignent de cette synthèse unique.

Une rencontre pour réaffirmer l'héritage augustinien

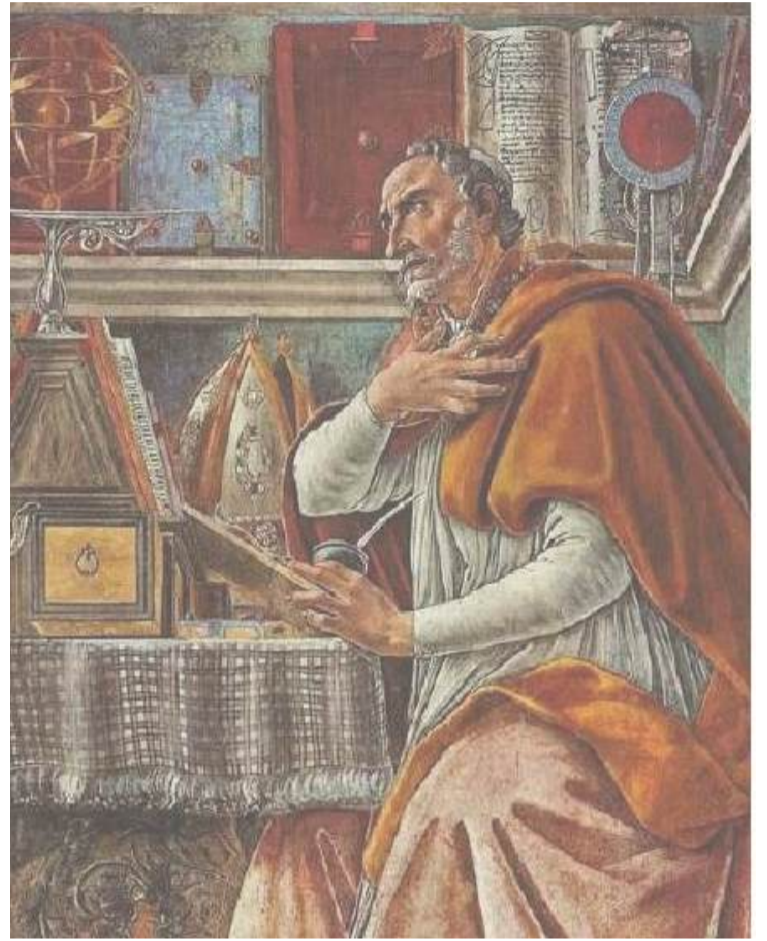
Cette rencontre nationale vise à mettre en lumière plusieurs aspects de l'héritage augustinien, son ancrage dans le territoire algérien et son influence sur la pensée méditerranéenne, sa contribution à la philosophie universelle, son impact sur le dialogue interreligieux et sa pertinence pour les questionnements contemporains

Les organisateurs soulignent l'importance de redécouvrir Saint Augustin non seulement comme une figure religieuse, mais aussi comme un penseur universel dont les réflexions sur la nature humaine, la société et la quête de vérité résonnent encore aujourd'hui.

Une figure du patrimoine algérien

Cette rencontre s'inscrit dans une démarche plus large de réappropriation du patrimoine intellectuel algérien. Saint Augustin, né et mort sur le sol algérien, représente un pont culturel entre les rives de la Méditerranée et un symbole du dialogue entre les civilisations. La manifestation promet d'être un moment fort de réflexion et d'échange sur l'héritage de ce penseur majeur, dont l'œuvre continue d'influencer la pensée contemporaine, plus de seize siècles après sa disparition.

Sara Boueche



Le célèbre rappeur Rohff rend un vibrant hommage à l'Algérie



À l'occasion du 70^e anniversaire du déclenchement de la révolution de libération, l'Algérie a reçu les vœux de nombreux rois et présidents de pays frères et

amis. Le célèbre rappeur français d'origine comorienne a, lui aussi, écrit un vibrant hommage

à l'Algérie.

Les citoyens algériens ont célébré, le 1^{er} novembre 2024, le 70^e anniversaire du déclenchement de la révolution de libération. Une célébration marquée par un défilé militaire grandiose digne de cette occasion.

Rohff rend hommage à l'Algérie, la terre de la souveraineté et de la dignité

Le célèbre rappeur a profité de cette occasion pour adresser ses vœux au peuple algérien et rendre hommage à l'Algérie, « le pays de sa belle famille, de ses frères et sœurs et de ses amis de toujours ». Dans son message, il se souvient de ses nombreuses fois où il a été accueilli à Alger, Constantine, Oran, Batna, Timgad, Khenchla et Bejaïa.

« Nous partageons les mêmes valeurs, on connaît l'histoire, elle transpire encore et nous inspire ! L'honneur ne s'achète pas. Parole de Comorien » écrit-il avant de poursuivre « La liberté, la loyauté, le courage, l'amour du peuple, la résistance, la justice, l'humanité. L'Algérie s'est montrée très généreuse avec le Congo ces derniers temps, on apprécie. L'Algérie est solidaire et loyale à 1000% avec le peuple

palestinien, on apprécie. Oui, l'Algérie n'est pas parfaite, mais quel pays est parfait ? L'Algérie garde sa totale souveraineté et sa dignité. On apprécie ».

Hommage à L'Algérie le pays de ma belle famille, de mes frères et sœurs et amis de toujours. Nous partageons les mêmes valeurs. J'ai été plusieurs fois à Alger, Constantine, Oran, reçu par le préfet de Batna, Timgad, Khenchla, Bedjaïa. On connaît l'histoire, elle transpire... pic.twitter.com/0f5201C91m — ROHFF (@rohff) November 4, 2024

Rohff, dont le dernier album Fitna a fait un carton en France, conclut son message émouvant, adressé à l'Algérie, par « On voit très clair dans cette tempête de sable. Restons unis et bien concentrés dans cette Fitna ».

Pour rappel, Rohff figure emblématique du rap français, a déjà organisé un concert à Alger dans le cadre d'une tournée en Algérie, notamment en 2017, mais le rappeur a finalement été contraint d'annuler son concert faute de spectateurs.